



Théâtre  
de la  
**Ville**  
P A R I S

DIRECTION  
EMMANUEL  
DEMARCY-  
MOTA

**LE  
JOURNAL**

**SEPT. | OCT.  
2017**

YOANN BOURGEOIS

Exposition vivante  
au Panthéon



LA HORDE PLACE DU CHÂTELET - EXTRAIT DU FILM : DANSE ÉLARGIE 2016 © JOSELIN CARRÉ - OLEO FILMS



# D'AUTRES JEUNESSES

Sept jeunes compagnies ouvrent la nouvelle saison. Découverts grâce au concours Danse élargie puis accompagnés et soutenus dans chacune des étapes de leurs créations, ils viennent de Syrie, de Corée, d'Allemagne, de Chine et de France. La diversité de leurs pièces, portées par un auteur ou élaborées collectivement, forment en quelque sorte un panorama de la danse d'aujourd'hui comme de celle à venir.

Réunis au Théâtre des Abbesses, ils font partie des seize nouveaux visages de cette saison, en théâtre comme en danse. Car si nous aimons accompagner les grands noms de la scène internationale, notre attention reste avant tout centrée sur les artistes à découvrir, sur notre désir de les accompagner puis de les présenter au moment opportun de leur parcours et de leur recherche. La quête de nouveaux territoires et de formes renouvelées, le soutien à la création et aux aventures singulières sont ce qui nous anime continuellement. L'attention que nous portons aux artistes et aux cultures d'ici et d'ailleurs permettant aussi de partager notre joie à être citoyen du monde.

Jeunes artistes et collectifs, mais aussi jeunes spectateurs : un vent nouveau continue de souffler sur les plateaux comme dans le public. Imaginé, il y a quelques années afin d'ouvrir le Théâtre de la Ville aux plus jeunes spectateurs, le Parcours {enfance & jeunesse} continue de grandir. Dès cet automne, il réunit un ensemble de créations, choisies avec autant de soin que l'ensemble de la programmation ; des signatures d'artistes singuliers, de Jérôme Bel à Brigitte Jaques-Wajeman en passant par Akram Khan ou Emmanuelle Lafon qui s'engagent à nos côtés pour imaginer des œuvres qui réunissent tous les âges de la vie dans une même salle.

Le Parcours doit son nom autant à la circulation qu'il propose entre les théâtres partenaires de Paris qu'aux voyages qu'il offre, à son tour, entre des créations de théâtre, danse et musique venues du monde entier.

Nouveau, l'Espace Cardin l'est aussi. En cette rentrée, cela fait moins d'un an que nous y sommes installés, avec toute l'équipe du Théâtre de la Ville et les artistes qui nous accompagnent. Nouvel environnement, il appelle d'autres propositions, auxquelles nous répondons avec ferveur : la grande salle, le studio polyvalent, le cadre intime de sa petite salle, les lieux d'expositions qu'il offre ainsi que son grand jardin à même d'offrir des formes artistiques comme des moments de convivialité. Autant d'espaces qui accueilleront pleinement spectacles, répétitions, résidences d'artistes, rencontres, ateliers et restitutions publiques, en un lieu de vie, foisonnant, ouvert et partagé.

Hors les murs, le Théâtre de la Ville le sera doublement cette saison. Par les partenariats que nous continuons de nouer à Paris et en Île-de-France avec les « Théâtres frères » et aussi cet automne avec de nouveaux lieux, comme le Panthéon où se jouera le spectacle de Yoann Bourgeois et la Seine Musicale. Tous ces lieux disposent de grands plateaux à même de convenir aux grandes troupes et grandes formes, accueillies sur le grand plateau du Théâtre de la Ville avant sa rénovation.

Le Hors les murs, nous le serons aussi par les tournées, qui commenceront en septembre avec la Troupe qui m'accompagne. *L'État de siège* de Camus sera ainsi présenté dans six villes d'Amérique du Nord (Los Angeles, Ann Harbor, New York, Boston, Ottawa et Berkeley), tandis qu'*Alice et autres merveilles* adapté par Fabrice Melquiot ouvrira le Festival International pour la jeunesse de Moscou, tous deux avant de poursuivre leur tournée en France et en Europe.

Pas de frontières donc pour le Théâtre de la Ville, au propre comme au figuré, la passion plutôt, de l'ouverture et de la découverte, du partage d'un territoire commun et ouvert à chacun, avec bienveillance et humanité. Car l'Art, tout en exaltant notre esprit de jeunesse et d'aventure, en vivifiant notre imaginaire poétique, pourrait bien aussi nous faire grandir ensemble.

Emmanuel Demarcy-Mota

# RENDEZ-VOUS AVEC DES JEUNES CRÉATEURS

*tous révélés par danse élargie*



**DU 16 AU 23 SEPTEMBRE**

**7 JEUNES COMPAGNIES :**

**La Ville en feu, Mithkal Alzghair,  
Lyon Eun Kwon, Gaëtan Bulourde,  
Seyoung Jeong, (LA)HORDE,  
Paula Rosolen**

**LE THÉÂTRE DES ABBESSES S'OUVRE À UN COCKTAIL DE CRÉATIONS SIGNÉES PAR DE JEUNES ARTISTES ISSUS DES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS DU CONCOURS DANSE ÉLARGIE.**

**Danse élargie** est un concours, mais pas seulement. On pourrait parler d'un laboratoire artistique sans frontières, d'une invitation, voire d'un encouragement à laisser libre cours à l'imagination et à l'invention. On constate par ailleurs que, d'édition en édition, le Théâtre de la Ville s'est rempli, jusqu'à déborder en 2016. La composition du jury, multidisciplinaire, du cinéma aux arts plastiques, de la musique aux arts visuels, fait appel à des points de vue forcément antagonistes. Les échanges doivent par ailleurs être passionnants. Quant aux chorégraphes appelés à siéger, ils incarnent eux-aussi le croisement de divers champs artistiques, comme en 2016 Dorothée Munyaneza (chorégraphe, chanteuse, comédienne), Lucinda Childs (dont on sait à quel point son œuvre chorégraphique prend appui sur des structures musicales) ou bien encore Eun-me Ahn, cette Coréenne débridée et espiègle. Avec les autres membres du jury, ils ont désigné six lauréats, soit le double des éditions précédentes (2014, 2012, 2010) puisqu'en effet en 2016, le Théâtre de la Ville et le Musée de Danse à Rennes ont exporté Danse élargie à Séoul. Dans le cadre de l'année France-Corée, c'était la première fois que Danse élargie se déroulait à l'étranger. Un jury et un concours à Paris, la même chose à Séoul. Deux lauréats de chaque pays présenteront leurs créations primées.

**DE GAUCHE À DROITE :**

La Ville en feu, *Le Sacre* © JEAN GROS-ABADIE JEAN GROS-ABADIE

Mithkal Alzghair, *Déplacement* © LAURENT PHILIPPE

Lyon Eun Kwon, *Glory* © LAURENT PHILIPPE

Gaëtan Bulourde, *Printemps pourri : le Sacre* © CHARLOTTE SAMPERMANS

(LA)HORDE, *TO DA BONE* © LAURENT PHILIPPE

Paula Rosolen, *Puppets* JÖRG BAUMANN

EN PARTENARIAT AVEC



SAVE THE DATE  
CONCOURS DANSE ÉLARGIE 2018 - 5<sup>e</sup> ÉDITION  
LES 16 & 17 JUIN 2018 A L'ESPACE CARDIN

## DANS LA DYNAMIQUE D'UNE ÉDITION DOUBLE

Ce concours, créé par le Théâtre de la Ville et le CCN de Rennes-Musée de la Danse, sait filtrer, entre les centaines de propositions reçues, les plus surprenantes et profondes. La soirée *Danse élargie suite!* en donne un bel aperçu et permet de plonger directement dans la dynamique et la richesse stylistique du programme. Au cours de la soirée *Danse élargie suite!* se succéderont six propositions, dont une en ouverture, dans la cour du Théâtre des Abbesses, avec la chorale chorégraphique *La Ville en Feu*, qui interprète la partition de Stravinski *a capella*. Quand les crescendos émanent directement des corps, on plonge dans les zones les plus troubles du *Sacre*. Par la force du geste, les treize chanteurs savent embraser un espace urbain. Mais un peu plus tard, dans la soirée, leur joute vocale et gestuelle sera joyeusement déconstruite par *Gaëtan Bulourde* et son *Printemps pourri : il n'y a plus de saisons* (3<sup>e</sup> Prix à Séoul). Ce trio s'inspire de Stravinski pour une pièce-collage où les costumes et les instruments de musique sont en carton! Loufoque, iconoclaste, le *Printemps pourri* détourne autant la partition du compositeur que les costumes de Roerich. Autour du *Sacre*, quatre propositions interrogent la force et la fragilité de l'individu face aux mécaniques impersonnelles de la guerre ou de sociétés de plus en plus réglementées. Deux équipes arriveront directement de Séoul. *Seyoung Jeong* (1<sup>er</sup> Prix à Séoul) lance trois corps dans un face-à-face avec une machinerie absurde. *Lyon Eun Kwon* (3<sup>e</sup> Prix à Paris) ironise sur l'esprit de compétition en racontant l'histoire d'un homme prêt à tout pour gagner un concours de danse et ainsi être dispensé de service militaire. C'est ce que le Syrien *Mithkal Alzghair* (1<sup>er</sup> Prix à Paris) a accompli, en quelque sorte. Opposant au régime d'Assad, arrivé en France juste avant le Printemps arabe, il raconte dans *Déplacement* comment la guerre peut empiéter sur le *dabké* traditionnel, une danse basée sur la marche. *Déplacement* parle de migration et de réfugiés, sans jamais devenir un discours. Enfin, on passera de la marche au *jump-style*, la danse des *gabbers*, une pratique très individuelle et, diffusée sur internet, que le collectif (LA)HORDE porte sur scène dans un espace collectif.

Les jours suivants, on verra les versions intégrales des pièces de Mithkal Alzghair et Lyon Eun Kwon ainsi que *Puppets*, la nouvelle création de *Paula Rosolen* (1<sup>er</sup> Prix 2014). Car Danse élargie offre aussi un accompagnement et aime à porter de jeunes artistes vers de nouveaux sommets. *Puppets* s'inspire de la relation entre le manipulateur et la marionnette dans certains arts traditionnels d'Asie pour imaginer une chorégraphie secrète des mains et des corps.

Thomas Hahn



AU THÉÂTRE DES ABBESSES  
10 € À 26 €

LES 16 & 17 SEPT.  
**6 PROPOSITIONS COURTES** (1H15)  
**Danse élargie suite!**

LA VILLE EN FEU *Le Sacre* (DANS LA COUR DES ABBESSES)

MITHKAL ALZGHAIR *Déplacement*

LYON EUN KWON *Glory*

GAËTAN BULOURDE *Printemps pourri : le Sacre*

SEYOUNG JEONG *Deus Machina*

(LA)HORDE *TO DA BONE*

LES 19 & 20 SEPT.  
**MITHKAL ALZGHAIR** (55')  
**Déplacement**

CHORÉGRAPHE **Mithkal Alzghair** CONSEIL DRAMATURGIQUE **Thibaut Kaiser**  
CRÉATION LUMIÈRES **Séverine Rième** AVEC **Rami Farah, Samil Taskin, Mithkal Alzghair**

COPRODUCTION **Godsbanen-Aarhus (Danemark)** - Musée de la Danse, CCN de Rennes et de Bretagne - Fondation AFAC - Les Treize Arches, scène conventionnée de Bive. AVEC LE SOUTIEN du Centre national de la Danse-Paris, dans le cadre des résidences augmentées, du studio Le Regard du Cygne, du Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France et de l'ARCADI Île-de-France. Cette œuvre a reçu le Premier Prix au concours Danse élargie 2016 organisé par le Théâtre de la Ville-Paris et le Musée de la danse-Rennes, en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès.

LES 22 & 23 SEPT. / 2 CHORÉGRAPHE POUR UNE SOIRÉE  
**LYON EUN KWON** (10')  
**Glory**

CHORÉGRAPHE **Lyon Eun Kwon** MUSIQUE **Jimmy Sert** LUMIÈRES **Sung Hee Yu**  
DRAMATURGIE **Jae Lee Kim** AVEC **Nam Keun An, Do Wan Kim, Jimmy Sert**

**PAULA ROSOLEN** (55')  
**Puppets**

CONCEPT & CHORÉGRAPHE **Paula Rosolen** COMPOSITION MUSICALE **David Morrow**  
VÊLE À ROUE **Knud Seckel** LUMIÈRES **Lea Schneidermann** COSTUMES **Takako Senda, Anika Alischewski** CONSEILLER DRAMATIQUE **Jeff Friedman** ASSISTANT CHORÉGRAPHIQUE **Christopher Matthews** CONSEILLER ARTISTIQUE & RECHERCHE **J. M. Fiebelkorn** CRÉÉ AVEC & DANSE PAR **Jungyun Bae, Alina Bilokon, Émilia Giudicelli, Atsushi Heki, Marko Milic**

PRODUCTION **Paula Rosolen/Haptic Hide**. COPRODUCTION **Tanzplattform Rhein-Main** - un projet du Künstlerhaus Mousonturm et du Hessisches Staatstheater (Staatstheater Darmstadt and Staatstheater Wiesbaden) - Théâtre de la Ville-Paris - Damansara Performing Arts Centre in Malaysia. AVEC LE SOUTIEN de NATIONALES PERFORMANCE NETZ (NPN). COPRODUCTION **Fund for Dance Federal Government Commissioner for Culture and the Media** sur la base d'une décision du German Bundestag - City of Frankfurt am Main - Hessian Ministry for Science and Art. AVEC L'AIDE de Saison Foundation Japan, du Goethe-Institut Malaisie, du Goethe-Institut Paris et de FAZIT-STIFTUNG. Cette création a reçu le soutien pour sa résidence du Goethe-Institut Villa Kamogawa-Kyoto.

RENCONTRE AVEC PAULA ROSOLEN

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

À l'issue de la représentation, avec le Goethe Institut  
Réservation conseillée : [rp@theatredelaville.com](mailto:rp@theatredelaville.com)



PROJECTION

Film *Danse Élargie* (2017, 24') de **Josselin Carré**, réalisé lors du concours Danse Élargie à Paris et à Séoul en juin 2016.

À l'issue de chaque représentation sauf le 23 septembre.

## STEFAN ZWEIG/SIMON McBURNEY COMPLICITÉ/SCHAUBÜHNE-BERLIN La Pitié dangereuse

### LA CONFUSION DES SENTIMENTS

TRAVAILLANT POUR LA PREMIÈRE FOIS AVEC LES ACTEURS DE LA SCHAUBÜHNE, SIMON McBURNEY MONTRE COMMENT, LOIN D'ÊTRE DATÉE, L'ŒUVRE DE STEFAN ZWEIG EST RÉVÉLATRICE DE LA COMPLEXITÉ DE NOTRE ÉPOQUE.

Dans sa version anglaise, le titre du roman de Stefan Zweig, *La Pitié dangereuse*, est *Beware of Pity* – que l'on peut traduire en français par « méfiez-vous de la pitié ». C'est évidemment dans cette perspective que Simon McBurney a lu pour la première fois ce texte écrit en 1939 à Londres, alors que l'auteur était en exil. « J'ai découvert ce livre par hasard. J'étais dans une librairie à la recherche d'une œuvre de Joseph Roth, un écrivain que j'adore, quand mon regard a été attiré par le titre du roman de Stefan Zweig *Beware of Pity*. Sitôt acheté, je me suis plongé dedans et l'ai lu d'une traite. J'étais totalement bouleversé, fasciné. » Deux ans plus tard, quand Thomas Ostermeier lui propose de mettre en scène en allemand *Mesure pour mesure* de Shakespeare avec la troupe de la Schaubühne, Simon McBurney répond qu'il préférerait monter une adaptation du roman de Zweig. D'abord hésitant, Ostermeier accepte après avoir lu le livre. « Comme moi, il a vu à quel point dans ce roman Zweig parle de ce que nous vivons aujourd'hui avec la progression du populisme et du nationalisme. *La Pitié dangereuse* expose le point de vue d'un écrivain pour qui il est impossible de retourner dans son pays. C'est donc depuis l'Angleterre qu'il médite par le biais de la fiction sur la situation de l'Autriche. »

De fait l'intrigue de *La Pitié dangereuse* a quelque chose d'une inexorable descente aux enfers. Pour se faire pardonner d'avoir lors d'un bal invité à danser Edith, une jeune fille paralytique, l'officier Anton Hofmiller lui envoie des fleurs. Il la revoit ensuite régulièrement. Edith l'aime d'une passion dévorante au point qu'Hofmiller, par faiblesse, cédant à ce que Zweig appelle « l'impatience du cœur », se promet à elle. Quand elle comprend que c'est la pitié et non l'amour qui a motivé leurs fiançailles, elle est folle de rage. Loin de reposer sur une narration linéaire, la mise en scène de Simon McBurney enchâsse les récits les uns dans les autres, à commencer par la rencontre entre l'auteur – ou son double – et l'officier qui lui raconte son histoire. Cette démultiplication des récits permet de mettre en résonance une multiplicité de points de vue. « Je voulais absolument que le spectacle rende compte de l'écriture de Zweig, explique Simon McBurney. Le fait de raconter une histoire est au centre de la pièce. On pose la question : quelle est cette histoire qu'on se raconte sur nous-mêmes ? Est-ce vraiment notre histoire ? Est-ce une fiction ? Avec les acteurs, on a ainsi commencé à se raconter des histoires. D'abord à un, puis à deux, à trois, à quatre et ainsi de suite. Zweig avait une façon particulière de composer ses livres. Il commençait par écrire un texte très long qu'il coupait ensuite en deux, puis encore une fois en deux. Pour ce spectacle, on a utilisé la même méthode. On a d'abord fait quelque chose de très long, puis on a coupé et recoupé. Ce qui, je crois, donne quelque chose d'assez dense avec une tension très forte qui correspond bien à l'esprit du roman. »

Hugues Le Tanneur

### EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

TEXTE Stefan Zweig VERSION DE Simon McBurney. James Yeatman. Maja Zade & l'ensemble des acteurs  
DIRECTION Simon McBurney CO-DIRECTION James Yeatman DÉCORS Anna Fleischle COSTUMES Holly Waddington  
LUMIÈRES Paul Anderson SON Pete Malkin ASSISTANT SON Benjamin Grant VIDÉO Will Duke DRAMATURGIE Maja Zade  
AVEC Robert Beyer, Marie Burchard, Johannes Flaschberger, Christoph Gawenda, Moritz Gottwald, Laurenz Laufenberg, Eva Meckbach

COPRODUCTION Complicité - Schaubühne, AVEC LE SOUTIEN DE l'Adami, CORÉALISATION Les Gêmeaux - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

**HORS LES MURS**  
**AUX GÊMEAUX-SCEAUX**  
DU 14 AU 24 SEPTEMBRE  
15 € À 35 €



### QUELQUES DATES

SIMON McBURNEY AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2010 *Shu-Kin* de Jun'ichiro Tanizaki avec le Festival d'Automne à Paris

LA SCHAUBÜHNE AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2014 *Mort à Venise* et *Un ennemi du Peuple*, mise en scène de Thomas Ostermeier

2015 *Le Mariage de Maria Braun*, mise en scène de Thomas Ostermeier

2015 *Cédipe roi tyran*, mise en scène de Romeo Castellucci avec le Festival d'Automne à Paris



© GIANMARCO BRESADOLA/SCHAUBÜHNE

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURS

les Gêmeaux |  
SCÈNE NATIONALE | SCEAUX

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
46<sup>e</sup> édition



© PASCAL VICTOR

## GUSTAVE FLAUBERT / JÉRÔME DESCHAMPS Bouvard et Pécuchet

**CRÉER UN UNIVERS AUTOUR DU TEXTE C'EST UN SPECTACLE POUR « ICI ET MAINTENANT » QUE CONÇOIT JÉRÔME DESCHAMPS, POUR QUI LES DEUX HÉROS DU ROMAN DE FLAUBERT RESTENT NOS CONTEMPORAINS.**

**BOUVARD RENCONTRE PÉCUCHET SUR UN BANC. OÙ AVEZ-VOUS RENCONTRÉ MISHA LESCOT ?**

**JÉRÔME DESCHAMPS :** Sur la terrasse du Théâtre national de l'Odéon après une représentation du *Tartuffe* mis en scène par Luc Bondy dans lequel il jouait le rôle-titre. Je lui ai adressé mes félicitations et il m'a dit qu'il avait un peu découvert le théâtre en venant voir mes spectacles et qu'il aimerait travailler avec moi.

**VOUS AVEZ DONC PENSÉ À LUI POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS L'AVENTURE ?**

**J. D. :** Oui, ça m'a semblé d'une évidence absolue. En fait je suis revenu vers *Bouvard et Pécuchet* car j'avais déjà fait un travail dans un atelier que j'animais au Théâtre des Quartiers d'Ivry, alors dirigé par Antoine Vitez qui, dans les années 1980, laissait une liberté absolue à ceux qui travaillaient avec lui.

**QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE TRAVAILLER SUR CETTE ŒUVRE, HIER ET AUJOURD'HUI ?**

**J. D. :** Ces deux personnages m'ont toujours passionné. Des comparses un peu perdus, solitaires, qui s'associent pour créer une sorte de fausse famille, avec des complicités étranges. Ils ont souvent une envergure limitée mais associée à de très grandes ambitions. Beaucoup des personnages que j'ai mis en scène dans mes spectacles avaient un peu de ces deux héros en eux. Ces couples étonnants, décalés, qui s'appuient l'un sur l'autre pour tenter plus ou moins maladroitement de résister aux difficultés de leur propre vie.

**COMMENT AVEZ-VOUS CONSTRUIT L'ADAPTATION DU ROMAN ?**

**J. D. :** Je voulais développer mon vocabulaire théâtral personnel à partir du texte de *Flaubert*, qui ne contient que très peu de vrais dialogues, en faisant un spec-

tacle pour « ici et maintenant ». Il fallait donc écrire un texte et créer autour un univers qui suggère plus qu'il ne raconte. À la manière de Jacques Tati dans ses films, j'aime que le spectateur travaille en voyant un spectacle. Nous avons donc fait fonctionner notre imagination pour inventer différents moments qui nous ont immédiatement émus à la lecture, notamment cette incroyable rencontre sur le banc que Flaubert raconte comme un véritable coup de foudre. Il y a aussi les séquences où les deux compères ralentissent contre la marche du monde, celles où ils sont aux prises avec les difficultés de la vie quotidienne, les scènes où ils imaginent des procédés scientifiques devant les rendre riches. Ce sont des moments qui peuvent résonner aujourd'hui : toutes leurs discussions sur « *on ne sait plus quoi manger aujourd'hui...* », sur leurs tentatives, infructueuses, de créer une agriculture écologique, sur l'ésotérisme...

**IL Y A DONC ENCORE DES BOUVARD ET PÉCUCHET AUJOURD'HUI ?**

**J. D. :** Flaubert se reconnaissait dans ces deux personnages, comme il se reconnaissait dans *Emma Bovary*, et je crois qu'il y a du *Bouvard et Pécuchet* chez tous mes contemporains et en particulier en moi-même...

Propos recueillis par Jean-François Perrier

**À L'ESPACE CARDIN**  
DU 26 SEPT. AU 10 OCT.

**REPRISE**  
DU 22 JUIN AU 11 JUIL. 2018  
10 € À 36 €



**RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

**DIMANCHE 1<sup>er</sup> OCTOBRE**  
À l'issue de la représentation,  
animée par Lydia Gaborit.

Réservation conseillée  
rp@theatredelaville.com

MISE EN SCÈNE & ADAPTATION **Jérôme Deschamps** D'APRÈS LE ROMAN DE **Gustave Flaubert** COSTUMES **Macha Makeieff**  
LUMIÈRES **Bertrand Couderc** ASSISTANT LUMIÈRES **Julien Chatenet** SCÉNOGRAPHIE **Félix Deschamps**  
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **Arthur Deschamps** ACCESSOIRES **Sylvie Châtillon** ASSISTANTE COSTUMES **Claudine Crauland**  
POSTICHES & PERRUQUES **Cécile Kretschmar** CONCEPTION DÉCORS **Clémence Bezat** FABRICATION DES DÉCORS **Atelier Jipanco**  
AVEC **Jérôme Deschamps, Lucas Héraul, Micha Lescot, Pauline Tricot**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Compagnie Jérôme Deschamps. COPRODUCTION Specta Films C.E.P.E.C. - La Coursive, scène nationale de La Rochelle - Théâtre de Caen. La compagnie est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

GOETHE / BEETHOVEN / INSULA ORCHESTRA  
LAURENCE EQUILBEY / SÉVERINE CHAVRIER  
**Egmont**

**UNE PARTITION IMAGÉE**

LAURENCE EQUILBEY ET SÉVERINE CHAVRIER UNISSENT LES RESSOURCES MUSICALES ET DRAMATURGIQUES POUR FAIRE JAILLIR TOUTES LES ÉMOTIONS QUI TRAVERSENT L'ŒUVRE DE GOETHE ET BEETHOVEN.

**COMMENT CARACTÉRISER CETTE ŒUVRE ?**

**LAURENCE EQUILBEY :** C'est une pièce de théâtre écrite par Goethe en 1788, qui a inspiré vingt ans plus tard à un Beethoven enthousiaste une partition pour une musique de scène qui s'inscrit à l'intérieur même de la représentation théâtrale, ce qui se faisait beaucoup à l'époque.

**SÉVERINE CHAVRIER :** Ce mélange de texte et de musique est un grand moment poétique autour d'un héros dénué de tout cynisme. Cela doit nous permettre de faire surgir des images fortes autour des thèmes qui traversent cette œuvre. Mais ce n'est pas un opéra et nous sommes donc très libres pour chercher, par exemple, comment filmer autrement la musique.

**QUELS SONT LES THÈMES DOMINANTS ?**

**L. E. :** Des thèmes profondément beethovéniens : le peuple, la liberté, la mort, auxquels s'ajoutent la lutte contre l'absolutisme au nom du libéralisme, qui à l'époque est synonyme de liberté politique, et bien sûr la force de l'amour.

**S. C. :** J'ajouterais le thème de la révolution volée et du héros trahi. Nous devons inventer et mettre en jeu une dramaturgie qui permette de faire entendre tous ces thèmes et toutes les émotions qui traversent l'œuvre.

**QUE PROPOSEZ-VOUS DANS CE TRAVAIL EN COMMUN ?**

**L. E. :** Nous avons compressé l'œuvre de Goethe pour en garder « la substantifique moelle », en réduisant le nombre de rôles à 5 au lieu des 20 initialement prévus et en construisant une dramaturgie autour de ce nouveau texte. Certaines scènes sont d'une très grande qualité dramatique, les dialogues sur la démocratie, sur le sacrifice pour la liberté, sans parler de la dernière tirade d'Egmont accompagnée par la symphonie triomphale de Beethoven qui est bouleversante. Nous ne voulions pas présenter, comme c'est souvent le cas, une adaptation pour récitant et orchestre.

**S. C. :** C'est la raison pour laquelle nous avons un dispositif scénique qui intègre à l'orchestre la soprano et les 4 comédiens allemands que nous avons choisi, dont un circasien. Avec un écran pour des projections très diverses qui puissent ouvrir le propos.

**LAURENCE EQUILBEY VOUS DIRIGEZ UN NOUVEAU LIEU, LA SCÈNE MUSICALE SUR L'ÎLE SÉGUIN.  
AVEZ-VOUS ENVIE DE DÉVELOPPER DES PROPOSITIONS QUI NE SOIENT PAS TOUTES PUREMENT MUSICALES ?**

**L. E. :** Certainement et c'est la raison pour laquelle j'ai demandé une fosse d'orchestre qui permet de travailler sur le plateau avec des metteurs en scène comme Séverine Chavrier, des plasticiens, des scénographes, des chorégraphes, des vidéastes pour inventer des croisements entre des formes artistiques diverses. J'adore la forme concertante mais je crois que, pour les jeunes générations, il est nécessaire de présenter des œuvres en tenant compte de l'univers dans lequel ils vivent.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

TEXTE Johann Wolfgang Goethe MISE EN SCÈNE & RÉALISATION Séverine Chavrier DRAMATURGIE Beate Haeckl  
SCÉNOGRAPHIE Benjamin Hautin VIDÉO Thomas Guiral CRÉATION LUMIÈRES Patrick Riou

AVEC Insula orchestra (48 MUSICIENS), Laurence Equilbey DIRECTION, Sheva Tehoval SOPRANO & des comédiens...

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Insula orchestra. COPRODUCTION CDN Orléans, Centre-Val de Loire. CORÉALISATION Le Théâtre de la Ville-Paris - Insula orchestra.

**HORS LES MURS**

**À LA SEINE MUSICALE**  
LES 21 & 22 SEPTEMBRE

34 € À 60 €



© INSULA ORCHESTRA/AGENCE W

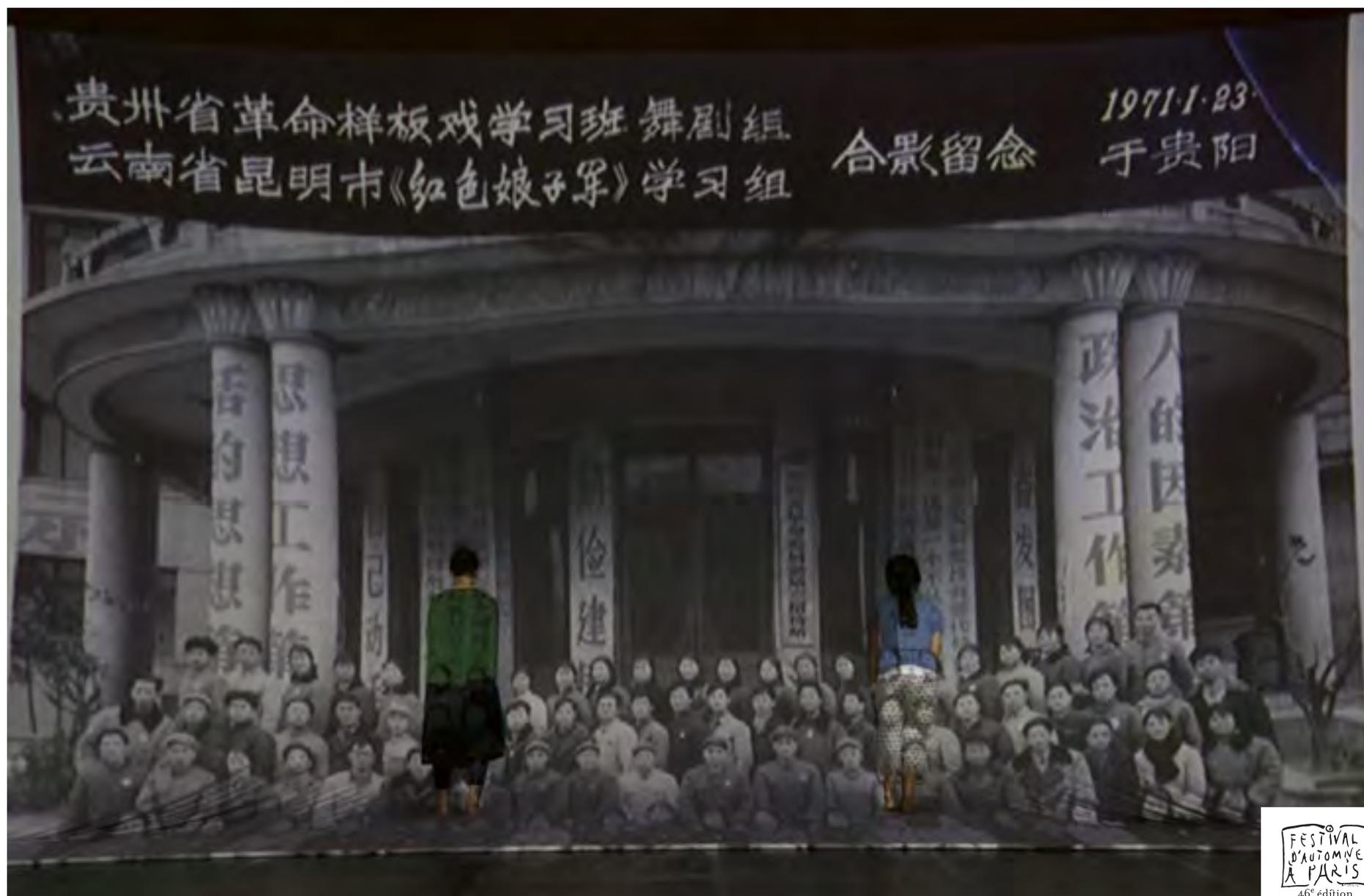
Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURS

LA SEINE MUSICALE

INSULA  
ORCHESTRA

WEN HUI LIVING DANCE STUDIO

# Red - A Documentary Performance



© RICHY WONG

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
46<sup>e</sup> édition

**CE QUE LES CORPS CONSERVENT DE LA RÉVOLUTION CULTURELLE LA CHORÉGRAPHE ET RÉALISATRICE WEN HUI, CRÉATRICE À PÉKIN DU LIVING DANCE STUDIO, QUESTIONNE LA PORTÉE D'UN BALLET QUI FUT L'UN DES FERS DE LANCE DE LA PROPAGANDE MAOÏSTE.**

Dans *Red*, le rideau de fond de scène sert à des projections vidéo. L'une ou l'autre des interprètes s'y enroule aussi, dans des plis inextricables. Qu'il s'agisse d'images documentaires ou de gestes agrippés, *Red* creuse derrière la surface des choses. Ces danseuses, au nombre de quatre, sont chinoises. Dont Wen Hui, qui fondait, en 1994 à Pékin, le *Living Dance Studio*.

Cette artiste est chorégraphe, danseuse. Mais tout autant réalisatrice de documentaires. Son projet s'énonce clairement : « *Notre corps est une archive ; témoin et support de l'histoire. Il est un lieu où comprendre comment l'histoire et la mémoire se sont inscrites profondément en nous* ». Dans *Red*, ce corps « catalyseur de mémoire » remonte à la révolution culturelle (1966-76). Le spectateur occidental a du mal à imaginer l'inouï de cet événement : Mao Zedong provoque une insurrection au sein même de la révolution, pour emporter culture et comportements dans le bouleversement en cours. Et non plus les seuls moyens de production. *Red* se base sur le *Détachement féminin rouge*. Cette épopée, jouée près de quatre mille fois par le Ballet national de Chine, fut l'une des huit œuvres artistiques érigées en modèles d'édification révolutionnaire des masses par la direction maoïste. Comment aborder l'histoire de cette caricature idéologiquement saturée, puis relique vidée de son sens, mais encore pièce de ballet de haut vol ?

Là où tous voudraient oublier, réprimer ou altérer le passé, les corps, eux, se souviennent de récits non dits. Là est la conviction de Wen Hui, pour qui les célébrations du régime étaient aussi des chorégraphies géantes.

Deux des interprètes de *Red* ont l'âge de garder en mémoire leur interprétation de *Détachement*, du temps de la ferveur. Pour deux autres danseuses, plus jeunes, ce n'est qu'objet historique. Mais qui n'a pas tout perdu de sa puissance féministe ; ni de sa métaphore de la fuite des paysans vers les villes émancipatrices. Les corps dansants sur le plateau dialoguent entre générations.

Ils s'enchâssent dans les images d'origine, d'un autre temps, et réfléchissent avec des témoignages recueillis. Dans cet entrecroisement, le moindre exercice de danse devient un haut fait lourd de sens ; où la violence des pratiques du ballet perdure par-delà les seuls régimes totalitaires. Une histoire alternative s'écrit sur corps. On ne se lasse pas d'y guetter des mains en orchidée, se refermant pour brandir un poing serré.

Gérad Mayen

**AU THÉÂTRE DES ABBESSES**  
DU 27 AU 30 SEPTEMBRE  
10 € À 30 €

CHORÉGRAPHE Wen Hui TEXTE Zhuang Jiayun DRAMATURGIE Kai Tuchmann (ALLEMAGNE)  
LUMIÈRES Edwin van Steenberghe (PAYS-BAS) VIDÉOS Zou Xueping DÉCORS Zhou Jie  
INTERVIEWERS Wen Hui, Zhuang Jiayun, Zou Xueping MUSIQUE Wen Lvyan TRADUCTION Guo Rui & Xu Qian  
AVEC Jiang Fan, Li Xinmin, Liu Zhuying & Wen Hui

COPRODUCTION Beijing Living Dance Studio - Goethe-Institut Chine. AVEC LE SOUTIEN du Goethe-Institut Pékin, de Power Station of Art (Shanghai), de Purple Star Culture & Communication Co., Ltd., Frontier Center. COREAUSSON Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. AVEC LE SOUTIEN de l'Adami





# MOHAMED EL KHATIB

COLLECTIF ZIRLIB/ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE LA VILLE

## AUTEUR DE VIES

Une force tranquille. Si l'expression n'avait déjà servi pour une lointaine campagne présidentielle, on l'appliquerait volontiers à **Mohamed El Khatib**, venu au théâtre après des études de lettres, un passage à Sciences Po et une thèse de sociologie, aujourd'hui artiste associé au Théâtre de la Ville. On se souviendra longtemps de la délicatesse aigüe avec laquelle, seul en scène, il évoqua, dans *finir en beauté* (2014), la mort de sa mère. Dans son premier spectacle, *À l'abri de rien* (2010), il abordait déjà la notion de deuil avec un texte porté par six acteurs. Délaissant cette façon d'envisager le théâtre qu'il juge « rétrograde », il en prend le contre-pied avec *Sheep* (2012), une pièce pour sept danseurs et un mouton (dont un extrait fut présenté au concours Danse élargie). *Moi, Corinne Dadat* (2014) marque un nouveau tournant : le spectacle naît d'une rencontre de hasard avec une femme de ménage, présente sur scène. « *Je ne supporte plus le théâtre avec des personnages, parce que je n'arrive plus à y croire. Je suis plus sensible au documentaire* », déclare-t-il alors. Une démarche qui n'exclut pas le travail d'écriture : « *le témoignage brut ne m'intéresse pas en tant que tel, c'est le passage par la langue qui permet de partager réellement une parole intime* ». Mohamed El Khatib aime les gens : le théâtre est un moyen d'aller à leur rencontre, avec une prédilection pour des vies qui n'ont habituellement guère voix au chapitre, à l'instar des supporters lensois avec lesquels il a conçu *Stadium*. Une façon, sans doute, de ne rien renier de ses origines de « fils d'ouvrier ».

Jean-Marc Adolphe

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURS

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
46<sup>e</sup> édition

# Stadium

une performance documentaire

**SANG ET OR, TOUTE UNE PÂTE HUMAINE  
AVEC UNE SOIXANTAINE DE SUPPORTERS DU RACING CLUB DE LENS,  
MOHAMED EL KHATIB MET EN SCÈNE UNE « PARTITION POUR CLASSE POPULAIRE ».**

Même la baraque à frites (ouverte pendant l'entracte) ne saurait manquer au décor. Au stade comme au stade. Tribunes, fanions et banderoles, pom-pom girls, mascotte et tout le tintouin. Seuls manquent le ballon et les joueurs. Avec *Stadium*, qu'il a conçu et réalisé avec le vidéaste **Fred Hocké**, **Mohamed El Khatib** ne s'intéresse pas tant au football qu'au culte dont ce sport est l'objet, confiant le plateau du théâtre à une soixantaine de supporters du Racing Club de Lens. Le pari était osé, il est magistralement tenu.

Enfant et adolescent, Mohamed El Khatib a lui-même pratiqué le football à haut niveau. Suffisamment, sans doute, pour aller droit au but de son sujet, qui est de montrer combien « *cette pratique populaire permet aussi de représenter, d'incarner une histoire, des valeurs et un imaginaire.* » Le choix des supporters lensois comme partenaires d'aventure ne pouvait mieux tomber : à travers leurs récits et confidences, filmés en vidéo ou directement livrés sur scène, ce n'est pas seulement l'histoire d'un club qui défile, avec ses heures de gloire (le championnat de France 1998) et ses humiliations (la fameuse banderole brandie en mars 2008 dans l'enceinte du PSG, insultante pour les Ch'tis) ; mais encore des histoires de passion, de transmission, de générations que le club des Sang et Or fédère et stimule ; et au-delà, toute une pâte humaine malaxée par ce Nord ouvrier, minier, dont la crise fait aujourd'hui le lit du Front National. Sublime émotion lorsque le chœur des supporters entame, *a capella*, *Les Corons* de Pierre Bachelet, devenu l'hymne du bassin minier.

Mohamed El Khatib peut à juste titre qualifier *Stadium* de « *partition pour classe populaire* ». Parfois drôle, souvent émouvant, ce spectacle choral fraie son chemin parmi des paroles intimes, d'une vérité à fleur de vies. Sociologie généreusement incarnée, qui ne se prive pas de décocher des flèches plus politiques, sur la place de l'art dans la société, ou encore sur le fichage et les restrictions de liberté dont certains supporters ont été les cobayes involontaires. Avec *Stadium*, le théâtre sort de ses gonds : rarement spectacle aura été aussi « vivant ».

J.-M. A.

CONCEPTION **Mohamed El Khatib & Fred Hocké** TEXTE **Mohamed El Khatib** ENVIRONNEMENT VISUEL **Fred Hocké**  
ENVIRONNEMENT SONORE **Amaud Léger** COLLABORATION ARTISTIQUE **Violaine de Cazenove, Éric Domenegetty, Thierry Péteau**  
AVEC **53 supporters du Racing Club de Lens**

PRODUCTION Zilib. AVEC LE SOUTIEN DE la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et du fonds de soutien SACD Théâtre.  
COPRODUCTION Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia - Tandem Douai-Arras, scène nationale - Festival d'Automne à Paris - Théâtre de la Ville-Paris - La Colline-Théâtre national - Châteauneuf, scène nationale - Le Grand T-Nantes - TNB-Rennes - Théâtre du Beauvaisis - Les Scènes du Golfe-Vannes - La Scène-musée du Louvre-Lens. AVEC LE SOUTIEN de Sylvie Winckler. ACCUEIL EN RÉSIDENCES la ville de Grenay et Le Qual-CDN Angers-Pays-de-la-Loire.  
CORÉALISATION La Colline-Théâtre national - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

EN LIBRAIRIE : *Stadium - Les Solitaires intempestifs*, parution le 11 septembre 2017 (voir aussi p. 29)

**HORS LES MURS**  
**À LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL**  
**DU 27 SEPT. AU 7 OCTOBRE**  
8 € À 30 €



## & AUSSI

**À LA FONDATION CARTIER**  
UNE SEMAINE AVEC MOHAMED EL KHATIB - COLLECTIF ZIRLIB  
DANS LE CADRE DES SOIRÉES NOMADES

**Renault 12** INSTALLATION  
**DU 5 AU 10 SEPT.**

Un road-movie Orléans-Tanger pour quatre passagers, à visionner dans une Renault 12 installée dans le jardin de la Fondation Cartier lors de l'exposition *Autophoto*, ouverte tous les jours (sauf le lundi) de 11 h à 20 h et le mardi jusqu'à 22 h.

**finir en beauté** THÉÂTRE  
**LUNDI 11 SEPT. 20H**

Seul en scène, l'auteur Mohamed El Khatib (re)construit le récit doux-amer d'un deuil qui se poursuit dans l'installation Renault 12 par un voyage cocasse vers son héritage.

**À L'ESPACE CARDIN** STUDIO

**C'est la vie**

**DU 10 AU 22 NOV.**  
AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

*C'est la vie* réunit deux acteurs pareillement et réellement confrontés à la perte de leur enfant. Avec eux, il s'agit d'évoquer le bouleversement d'un tel deuil, comme « un territoire abandonné par la langue ».

**Conversation entre  
Mohamed El Khatib  
& Alain Cavalier**

**DU 14 AU 22 DÉC.**  
AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Ils se sont rencontrés à la faveur d'une caméra achetée par erreur, se livrent à l'auscultation méthodique de rêves qui les ont occupés et préoccupés. Peut-être l'esquisse publique d'une micro-histoire de deux vies si différentes.





© LAURENT VEDRINE POUR ECHO/DR/DR

**PELVA NAIK** CHANT DHRUPAD  
**PRATAP AWAD** TAMBOUR PAKHAWAJ

## Inde

### PLONGÉE DANS LE RAGA

**SENS DU DÉTAIL ET PASSION DU SENS. À 31 ANS, PELVA NAIK POSE SON CHANT DANS LA LIGNÉE D'UN ART DONT LA TRADITION REMONTE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.**

De ses parents artistes, **Pelva Naik** reçoit en héritage le sens du détail et la passion du sens. À 17 ans, la Gujarati rencontre l'enchanteur qui deviendra son guide à travers le *dhrupad* : Ustad Zia Fari-duddin Dagar (1932-2013). Elle rejoint aussitôt la *gurukul*<sup>1</sup> de Bombay.

Au quotidien, « *tout était affaire de son, de mesure, de couleur, d'odeur, de goût. [...] Il s'agissait moins d'apprendre que de se rendre disponible pour recevoir. [...] La forme artistique est au centre de tout, comme une entité à la vie propre ; et tous – artistes, gurus, élèves, auditeurs – sont à sa périphérie.* » Le *dhrupad* serait comparable à une miniature dans laquelle l'œil se déplace de détail en détail jusqu'à se mouvoir librement. « *Nous plongeons dans le raga. Nous observons la pureté du son, nous cherchons la note finale – la note la plus fine qui soit.* »

Cette quête s'ouvre avec l'*alâp*<sup>2</sup>, véritable poinçon de cet art raffiné dérivé de la cantillation védique et transmis depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. La Dagarvani, lignée et école stylistique, s'étendrait ainsi sur vingt générations. Pelva, 31 ans, est déterminée à la représenter, qui plus est en tant que femme – même si « *le genre se dissout à l'instant où la tanpura*<sup>3</sup> *résonne* ». Seule la sincérité importe.

Edith Nicol, avec le conseil de Gilles Monfort

à partir de l'interview donnée par Pelva Naik au Jashn-e-Deccan 2015 (festival d'Hyderabad)

<sup>1</sup> En Inde, résidence traditionnelle où s'opère la transmission du savoir de maître à disciple.

<sup>2</sup> Prélude sans pulsation apparente au cours duquel s'expose le raga.

<sup>3</sup> Grand luth d'accompagnement ayant pour fonction de fournir la riche palette harmonique.

AVEC 2 joueurs de tanpura

**À L'ESPACE CARDIN**  
**SAM. 30 SEPTEMBRE**  
5 € À 19 €



**ARSHAD ALI KHAN** CHANT KHYAL

## Inde du Nord

### UN ARTISTE DE GÉNIE À LA VOIX D'OR

**ARSHAD ALI KHAN, ENFANT PRODIGE DE L'INDE REVIENT POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR À L'ESPACE CARDIN.**

Chantant déjà avant même de parler, **Arshad Ali Khan** est l'un de ces enfants prodiges dont l'Inde porte le secret. bercé de musique dès son plus jeune âge, il savait à l'âge de quatre ans distinguer une quarantaine de *ragas*.

Il devient le disciple de ses oncles maternels Mashkur Ali Khan et Mubarak Ali Khan, professeurs spécialisés au sein de l'institution musicale Sangeet Research Academy de Calcutta qu'il intègre comme pensionnaire à l'âge de six ans. Un record dans les annales de l'institution.

Il appartient à la gharana de Kirana, école stylistique qui a vu éclore quelques-uns des plus grands chanteurs et divas du siècle dernier.

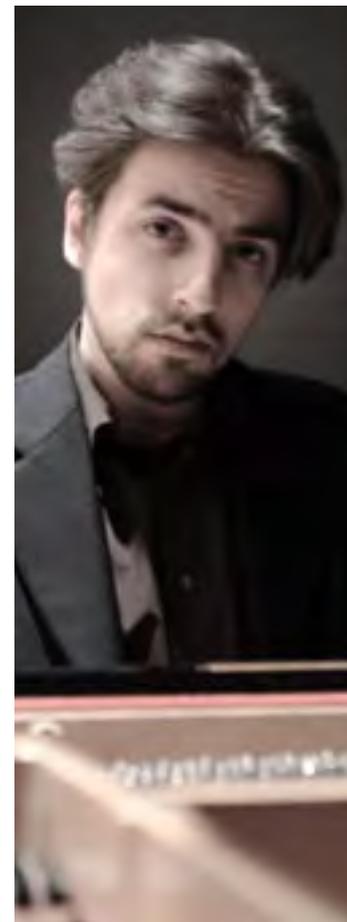
Pendant la lente exposition du *raga*, la beauté et la stabilité de la voix revêtent une importance vitale. Arshad possède d'évidence la voix d'un chanteur né. C'est une voix d'or, faite d'un grain fin et épanoui, d'une solidité de roc, qui n'oublie pas la souplesse requise dans les passages les plus rapides, fusant comme des flèches, ces *taan* qui sont comme des élancements où le chant prend son envol. Par son art Arshad Ali Khan, sans désir démonstratif, nous donne sous l'enchantement plus qu'une leçon de musique magistrale, il nous touche dans sa quête de l'au-delà à travers la ferveur et l'humilité de son chant.

Christian Ledoux

Sagar Barua HARMONIUM Ashoke Mukherjee TABLA

**À L'ESPACE CARDIN**  
**LUNDI 16 OCTOBRE**  
5 € À 19 €





© IMAN/DIEGO SALAMANCA/BERNARD MARTINEZ/NOUVEAU LUNDI/DR

**MARC MAILLON** BARYTON  
**MARIE ROUQUIÉ** VIOLON  
**BENJAMIN ALARD** CLAVECIN

## Amore, traditore

### FOUGUE ET RAFFINEMENT

UN TRIUMVIRAT D'INTERPRÈTES ROMPUS AUX MUSIQUES ANCIENNES, À LA RENCONTRE DE TROIS DES PLUS GRANDS COMPOSITEURS ALLEMANDS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Trois merveilleux interprètes français, tous spécialistes de musiques anciennes, vont à la rencontre de trois des plus grands compositeurs allemands du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les liens unissant ces créateurs rendent ce programme d'autant plus intéressant. **Telemann** rencontre **J. S. Bach** à Eisenach et se lie d'amitié avec lui, au point de devenir en 1714 l'un des parrains de son second fils, **C. P. E. Bach**. À la mort de Telemann, le filleul lui succède au poste de directeur de la musique de la ville de Hambourg et de cantor de l'école Saint-Jean, le Johanneum. On pourra admirer toute la fougue et la virtuosité de **Benjamin Alard** dans les *12 Variations sur « Les Folies d'Espagne »* de C.P.E. Bach, compositeur célèbre de son vivant pour sa musique destinée au clavier. Le jeu raffiné du claveciniste se mêlera à la voix captivante du baryton **Marc Maillon** dans un florilège d'*Airs à boire et d'Odes profanes* de Telemann, puis dans la *Cantate amore, traditore* (Amour, ô traître) de J. S. Bach et l'*Aria si amor per lei t'accende* (Si l'amour pour elle t'enflamme) de C. P. E. Bach. Ce sera ensuite au tour de la talentueuse violoniste **Marie Rouquié** de dialoguer avec Benjamin Alard dans la *Sonate n° 3* de J. S. Bach, un trésor de la musique baroque.

Anne de Fomelle

**MARC BOUCHKOV** VIOLON  
**GEORGIY DUBKO** PIANO

### LUMINEUSE MUSIQUE DE CHAMBRE

MOZART, SCHUBERT ET YSAÏE : PROGRAMME MAGISTRAL POUR UN DUO D'EXCEPTION.

Les amateurs de sensations fortes ne pourront que se délecter de ce concert étant donné la qualité des interprètes et la beauté du programme. Couronné de prix internationaux, dont les prestigieux Concours Reine Elisabeth de Bruxelles et Concours musical international de Montréal, le jeune violoniste belge **Marc Bouchkov** connaît une ascension fulgurante comme soliste et chambriste. Le remarquable pianiste ukrainien **Georgiy Dubko** est l'un de ses partenaires de musique de chambre privilégiés. Leur talent sera tout d'abord mis au service de la lumineuse *Sonate en si bémol majeur K 454* de **Mozart**, créée en 1784 par la célèbre violoniste italienne Regina Strinasacchi et le compositeur lui-même, puis de la *Fantaisie en ut majeur D 934* de **Schubert** – œuvre d'une étonnante inventivité écrite en 1827, un an avant sa mort ; on reconnaîtra dans l'*Andantino*, un mouvement à variations, le thème emprunté au lied « *Sei mir gegrüsst* » sur un poème de Rückert. La virtuosité et la finesse de jeu de Marc Bouchkov pourront être appréciées dans le *Caprice* d'après l'*Étude en forme de valse de Saint-Saëns* et l'une des *Sonates pour violon seul* du compositeur, violoniste et chef belge **Ysaÿe**, auquel il a consacré son premier disque.

A. d. F.

**MOZART** Sonate en si bémol majeur, K 454  
**YSAÏE** Étude en forme de valse ; Sonate pour violon seul  
**SCHUBERT** Fantaisie en ut majeur, D 934

### AU THÉÂTRE DES ABBESSES

SAMEDI 7 OCTOBRE

5 € À 19 €

**G. P. TELEMANN** Florilège d'*Airs à boire et Odes profanes*

**C. P. E. BACH** 12 Variations sur les *Folles d'Espagne* ; *Aria Si amore per lei t'accende*

**J. S. BACH** Sonate pour violon et clavecin obligé, BWV 1016 ; *Cantate Amore, traditore*, BWV 203

### AU THÉÂTRE DES ABBESSES

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

5 € À 19 €



**ÁNGEL PARRA ORREGO** ARRANGEMENTS, GUITARES & VOIX / **JAVIERA PARRA** CHANT, BOMBO & GUITARE  
EN COMPAGNIE DE LEURS MUSICIENS INVITÉS

## Invocation à Violeta Parra

ICÔNE DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE CHILIENNE, VIOLETA PARRA AURAIT EU 100 ANS EN 2017.  
SES PETITS-ENFANTS ÁNGEL ORREGO ET JAVIERA LA CHANTENT.

### LE MOT INVOCATION EST TRÈS FORT. POURQUOI CE TITRE ?

**ÁNGEL PARRA ORREGO ET JAVIERA PARRA:** Violeta Parra a toujours occupé dans notre vie une place prépondérante, puissante et magique à la fois. Nous avons construit notre existence personnelle et artistique en admirant la méthode, l'audace, la constance et l'interminable imagination de notre grand-mère. Avec ce récital, nous avons voulu revisiter son œuvre la plus importante, *Las Ultimas Composiciones de Violeta Parra*. Ses dernières et plus symboliques compositions publiées en 1967, à peine quatre mois avant de se donner la mort. Pour nous, frère et sœur, ses petits-enfants, ce fut un défi qui, au fur et à mesure de notre immersion, a été rempli de sensations diverses où sont mêlés l'amour et la douleur. À l'origine, Ángel Parra, notre père, musicien et écrivain, devait créer cet hommage à sa mère, mais la vie en a voulu autrement puisqu'il l'a rejoint en mars 2017.

### COMMENT ALLEZ-VOUS CRÉER MUSICALEMENT L'UNIVERS DE VIOLETA PARRA ?

**A. P. O. ET J. P.:** C'est tout d'abord les chansons de Violeta Parra qui nous ont interpellés. Au-delà leur forme particulière, c'est le texte, la poésie de Violeta qui impose au musicien-arrangeur de se mettre à son service.

La conception des arrangements et de l'instrumentalisation de cette nouvelle version trouve son point de départ dans la base incontournable, obligée et impérative, en accord avec les instruments tels que le *charango*, le *cuatro*, la guitare acoustique et le *bombo leguero*, l'instrument de percussion membranophone de sonorité grave utilisé dans la musique andine.

Il est impossible de passer outre ce concept sonore que Violeta a conçu. Par ailleurs, nous avons pris le temps qu'il fallait pour étudier de manière exhaustive et rigoureuse le phrasé de Violeta dans chacune de ses chansons, ainsi que ses changements d'intention à l'intérieur de chaque morceau.

### QUELS ENSEIGNEMENTS MUSICAUX VIOLETA PARRA ET VOTRE PÈRE VOUS ONT-ILS LÉGUÉS ?

**A. P. O. ET J. P.:** L'apprentissage de nos racines et l'héritage de nos ancêtres, grâce au précepte musical de Violeta Parra, nous ont révélés à nous, artistes d'aujourd'hui, la profondeur et la sagesse qu'exige tout acte de création personnelle, excluant vanité et tout artifice.

Derrière chaque texte de Violeta Parra se dissimule un destin fait de lutte et de sacrifice. La simplicité de sa thématique est ancrée dans les dilemmes universels de l'être humain. L'art de Violeta Parra, une nécessité vitale pour l'artiste, n'est pas seulement un plaisir esthétique mais nous concerne directement.

Propos recueillis à Santiago de Chile, juin 2017

AVEC **Javierra Parra** GUITARE ET VOIX **Ángel Parra O. fils** VOIX, GUITARE, CUATRO, CHARANGO **Andy Baeza** PERCUSSION, BATTERIE  
**Federico Faure** DOUBLE BASS, BASSE **Mafias Pizarro** PIANO

**À L'ESPACE CARDIN**  
**LUNDI 2 OCTOBRE**  
5 € À 19 €



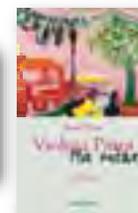
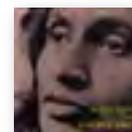
### À ÉCOUTER

**Ángel Parra Chante Violeta Parra**

Pour le Centenaire de Violeta Parra réédition du CD album paru en 2008

### À LIRE

**Violeta Parra Ma mère**,  
Ángel Parra, préface de Luis  
Sepúlveda, édition écriture



YOANN BOURGEOIS CCN2-CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE

# La Mécanique de l'histoire, une tentative d'approche d'un point de suspension

## Exposition vivante au Panthéon

CRÉATION IN SITU

### RAPPORTS DE FORCES

POUR YOANN BOURGEOIS, L'ART DE LA SUSPENSION EST CONQUÊTE D'EXISTENCE. SES DISPOSITIFS SCÉNOGRAPHIQUES, CIRCULAIRES ET OUVERTS À LA MULTITUDE DES POINTS DE VUE, INVESTISSENT LE CADRE MONUMENTAL ET SYMBOLIQUE DU PANTHÉON.



HORS LES MURS  
AU PANTHÉON  
DU 3 AU 14 OCTOBRE  
15 € À 36 €

© GÉRALDINE ARÉSTÉANU

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURS

MONUMENTS  
EN  
MOUVEMENT

CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, VOUS POURSUIVEZ VOTRE TENTATIVE D'APPROCHE D'UN POINT DE SUSPENSION. EST-CE DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE DANS LE SENS SCIENTIFIQUE OU PHILOSOPHIQUE ?

**YOANN BOURGEOIS :** La suspension dont il est question dans mon travail n'est pas une thématique, philosophique ou scientifique, c'est une conquête d'existence. Je ne vois pas d'autre alternative pour vivre. Ainsi, au cours d'un processus de création permanente, je décline ma recherche sous forme de numéros. Se dessine au fur et à mesure des années une constellation grandissante autour de la notion de suspension. Il faut du temps pour approfondir et faire œuvre. J'ai décidé de dédier ma vie à cette démarche. Chaque numéro repose sur la création d'un dispositif qui amplifie un phénomène physique particulier. Ces dispositifs sont avant tout des repères d'orientation pour ma propre existence ; la recherche de suspension étant pour moi une exigence au sein de tous mes rapports.

VOUS ALLEZ SOUMETTRE VOS INSTALLATIONS CIRCASSIENNES AUX COLONNES DU PANTHÉON. QUE VOUS INSPIRE CE MONUMENT ET DE QUELLE MANIÈRE ALLEZ-VOUS L'INVESTIR ?

**Y. B. :** C'est un immense honneur et une grande responsabilité symbolique que de me voir confier un tel édifice. Le Panthéon, lieu monumental par excellence, semble vouloir résister au temps. Sa physionomie, en forme de croix grecque, présente dans chacune de ses branches un cercle. À la croisée de ces branches, un cinquième cercle, central, voit osciller une boule en laiton, accrochée par un fil au plus haut point de la coupole, qui apporte la preuve expérimentale du mouvement terrestre : le pendule de Foucault.

Mes dispositifs scénographiques, à la manière du Pendule, cherchent à amplifier des phénomènes physiques élémentaires et à rendre perceptibles les forces qui interagissent en permanence sur la Terre. Ces dispositifs sont circulaires, se donnant à voir de toute part, ouverts à la multitude des points de vue.

LE PANTHÉON EST AUSSI UN LIEU DE MÉMOIRE ET DE CÉLÉBRITÉ.

**Y. B. :** En effet. À la différence du pendule, mes agrès mettent en mouvement des hommes et des femmes. Ainsi, l'humanité (re)présentée se trouve « traversée » par les forces mises en jeu au sein de ces scénographies. Ces hommes et ces femmes sont alors des vecteurs plutôt que des acteurs.

C'est ainsi que j'imagine « les Grands Hommes », à qui la patrie se veut reconnaissante comme il est inscrit sur le fronton du Panthéon : des individus traversés par des puissances historiques, révélant par leur présence les rapports de forces qui s'exerçaient à telle ou telle époque.

Ces dispositifs physiques éloquentes tentent alors de manifester, à travers les hommes et les femmes qu'ils mettent en jeu, la mécanique de l'histoire.

Thomas Hahn

Dans le cadre de l'opération Monuments en mouvement du Centre des monuments nationaux  
CONCEPTION & MISE EN SCÈNE Yoann Bourgeois *La Balance de Lévité* CONCEPTION Marie Fonte & Yoann Bourgeois SCÉNOGRAPHIES Yoann Bourgeois & Goury SON Antoine Garry CRÉATION MUSICALE Florentin Ginot & Lola Maliq COLLABORATION MUSICALE Dirk Rothbrust SON Antoine Garry LUMIÈRES Jérémie Cusenier COSTUMES Sigolène Peley COSTUMES DE LA BALANCE DE LÉVITÉ Ginette RÉALISATION SCÉNOGRAPHIES David Hanse & Nicolas Picot (C3 Sud Est) MAÎTRISE D'ŒUVRE & CONSTRUCTION Amethys, C3 Sud Est, Cenic construction, Ateliers de la MCB\*-Maison de la culture de Bourges EN COLLABORATION AVEC Joël Chevrier (PROFESSEUR DE PHYSIQUE) AVEC Yoann Bourgeois, Estelle Clément-Beaumont, Raphaël Defour, Sonia Delbost-Henry, Damien Droin, Émilien Janneteau, Élise Legros, Jean-Yves Phuong, Lucas Struna, Yurié Tsugawa

Une commande du Centre des monuments nationaux pour Monuments en mouvement. EN PARTENARIAT AVEC le Théâtre de la Ville-Paris. PRODUCTION CCN2 centre chorégraphique national de Grenoble, direction Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane. COPRODUCTION Compagnie Yoann Bourgeois - Biennale de la danse de Lyon 2016 - Théâtre de la Ville-Paris - MCB\*, maison de la culture de Bourges - Théâtre national de Bretagne-Rennes - Capi-Théâtre du Vellein - Archaos, pôle national des arts du cirque Méditerranée - Donostia San Sebastian 2016-capitale européenne de la culture - Medis-Clichy-Montfermeil. Yoann Bourgeois bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets et est en résidence territoriale à la Capi-Théâtre du Vellein. Le CCN2, centre chorégraphique national de Grenoble, est financé par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes/ministère de la Culture et de la Communication, Grenoble Alpes Métropole, le département de l'Isère, la région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par l'Institut français pour les tournées internationales.



© PASCAL GÉLY

NICHOLAS WRIGHT / BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN CIE PANDORA

## Mme Klein CRÉATION

**LE CHAMP DE BATAILLE DES PASSIONS HUMAINES**  
**À PARTIR D'UNE HISTOIRE RÉELLE, VÉCUE PAR LA CÉLÈBRE PSYCHANALYSTE MÉLANIE KLEIN,**  
**UN CONFLIT SANS PITIÉ ENTRE TROIS FEMMES PASSIONNÉES.**

**AVEC POLYEUCTE, SOPHONISBE, POMPÉE... VOUS VOUS ÊTES RÉCEMMENT CONCENTRÉE SUR VOTRE PASSION POUR LES ŒUVRES DE CORNEILLE. QU'EST-CE QUI VOUS A ORIENTÉE VERS MME KLEIN? VOYEZ-VOUS UNE CONTINUITÉ QUELCONQUE OU AU CONTRAIRE UNE RUPTURE FRANCHE ENTRE CES DEUX UNIVERS ?**

**BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN :** Écrite par un auteur bien vivant, dont le style évoque Pinter, la pièce est résolument moderne et met aux prises trois femmes, trois psychanalystes. C'est donc une rupture franche et cependant il y a une certaine continuité, car elle obéit sciemment au principe classique des trois unités : un lieu unique, un appartement à Londres, et une nuit de 1934 à la fin de laquelle l'action, la séparation de la mère et de sa fille, trouve une solution définitive. Et au centre de l'histoire, la défaite et la rédemption d'une femme au destin exceptionnel : Mélanie Klein.

La pièce s'inspire de faits réels. Mélanie Klein, célèbre psychanalyste, vient d'apprendre la mort de son fils Hans dans un accident de montagne. La douleur la submerge et l'empêche de se rendre aux obsèques à Budapest. Sa fille Melitta soutient que son frère s'est suicidé et l'en rend responsable. Une violence sans merci oppose la mère et la fille. Paula, une amie de Melitta, devient le témoin involontaire du conflit de la mère et de la fille.

**EN QUOI LES QUESTIONS LIÉES À L'ANALYSE OU À LA PSYCHANALYSE VOUS SEMBLENT-ELLES PERTINENTES À PORTER À LA SCÈNE ?**

**B. J.-W. :** Le théâtre et la psychanalyse s'éclairent mutuellement et nous ouvrent les yeux sur les passions humaines ; sur ce qu'elles ont d'énigmatique et d'ambivalent. En analyse, comme au théâtre, le champ de bataille est un champ de paroles qui demande un dispositif très réglé, pour permettre de dire parfois ce qui n'avait jamais été dit, de dire ce qu'on ne pouvait pas dire. Ces trois femmes passionnées s'en servent avec art.

**LA PIÈCE NE COMPORTE QUE DES PERSONNAGES FÉMININS, VOUS ÊTES VOUS-MÊME METTEUSE EN SCÈNE. CETTE PRÉDOMINANCE FÉMININE DU PROJET EST-ELLE FORTUITE ?**

**B. J.-W. :** Cette pièce me touche en effet particulièrement ! Ces trois femmes sont des Juives d'Europe centrale. Exilées à Londres, elles portent avec elles une mémoire de pogroms, de persécutions. Leur connaissance des mécanismes inconscients ne les met pas à l'abri des passions. Elle aiguise au contraire leur capacité de sentir, d'entendre, de souffrir. C'est une des forces de la pièce.

**POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DES ACTRICES, DE TROIS GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES, QUI COMPOSENT CE TRIANGLE FAMILIAL ?**

**B. J.-W. :** Triangle en effet, dont il faut trouver les belles proportions. Je me réjouis de tenter l'expérience avec ces trois actrices que je connais et que j'aime.

TEXTE Nicholas Wright TRADUCTION François Regnault (ÉDITIONS DU SEUL) MISE EN SCÈNE Brigitte Jaques-Wajeman ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Pascal Bekkar SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES Emmanuel Peduzzi LUMIÈRES Nicolas Faucheux OBJETS DE SCÈNE Franck Lagaroje MAQUILLAGE & COIFFURE Catherine Saint-Sever MUSIQUE Marc-Olivier Dupin RÉALISATION COSTUMES Pascale Robin AVEC Marie-Armelle Deguy, Sarah Le Picard, Clémentine Verdier

COPRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris - Les Treize Arches-Brive - Compagnie Pandora.

**VOIR AUSSI P. 17**

**AU THÉÂTRE DES ABESSES**  
**DU 4 AU 20 OCTOBRE**  
 10 € À 30 €

**RENCONTRES**

À l'issue des représentations :

**DIMANCHE 8 OCTOBRE**  
**AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**  
 animée par Lydia Gaborit.

**DIMANCHE 15 OCTOBRE**  
**THÉÂTRE ET PSYCHANALYSE**  
 Rencontre proposée par le collectif L'Envers de Paris, animée par Philippe Benichou, psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne et Christiane Page, professeur en études théâtrales.

Réservation conseillée  
 rp@theatredelaville.com

**4 SPECTACLES**  
**THÉÂTRE & DANSE**  
*à découvrir en famille*  
**11 OCT.-4 NOV.**



© COSIMO MIRCO MAGLIOLCA

**LE 11 OCTOBRE 2017 : COUP D'ENVOI POUR LE PARCOURS ENFANCE & JEUNESSE QUI SE POURSUIVRA TOUTE LA SAISON.**

Une plus grande diversité dans les formes artistiques marque cette édition, comme en témoigne ce premier week-end avec à l'affiche du théâtre, du cirque et de la danse à l'Espace Cardin et au Théâtre des Abbesses, puis reviendront Akram Khan avec son **Chotto Desh** et **Alice et autres merveilles**.

Pour découvrir tous les spectacles du Parcours enfance & jeunesse à un tarif encore plus avantageux, choisissez la **carte Parcours {enfance & jeunesse}**.

Durant toute la saison et pour l'ensemble des spectacles, le **tarif moins de 14 ans** a été créé pour que vous veniez accompagné de vos enfants ou petits-enfants.

L'engagement du Théâtre de la Ville pour la jeunesse c'est aussi un travail de sensibilisation, de formation, de rencontre et de partage par la mise en place d'ateliers dans les écoles, dans les centres de loisir, dans les associations... Un engagement permanent.

**THÉÂTRE**

**GÉRARD WAJCMAN /  
BRIGITTE JAKUES-WAJEMAN**

**Le Voyage  
de Benjamin** REPRISE



**SUR LES ROUTES DU MONDE**

**UN JEUNE GARÇON QUITTE L'ANCIENNE RUSSIE POUR ATTEINDRE LE PAYS DU MONDE MEILLEUR. CE RÊVE D'ENFANT RENCONTRE L'HISTOIRE DES JUIFS ET DE TOUS LES MIGRANTS.**

Voici l'histoire de Benjamin, garçon plein de rêves et d'espoirs mais un petit peu peureux, qui décida de prendre les chemins de l'aventure et de la liberté et de quitter Boulba, son misérable *shtetl* perdu au milieu de l'ancienne Russie, pour atteindre le fameux Pays du monde meilleur dont parlent les livres. Ayant vaincu ses craintes, un matin il se lance sur les routes du monde, avec Senderl, son ami très gentil et pas contrariant. Ensemble, ils feront mille découvertes, des villes gigantesques et la mer immense, ils connaîtront mille aventures, affrontant dans la nuit un lion très sauvage ou s'échappant d'une affreuse usine où on les avait enfermés, ils feront mille rencontres, d'un homme méchant à tête de cochon, de Mister Mystery, inquiétant hypnotiseur, ou de Christophe Colombo, un célèbre explorateur qui a perdu son chemin.

Dans ce rêve d'enfant, c'est l'histoire des Juifs, de tous les migrants, qui se raconte, pris dans les vents coupants du siècle et engagés dans la grande épopée de vivre.

Gérard Wajcman



TEXTE **Gérard Wajcman** D'APRÈS **Les Voyages de Benjamin III** DE **Mendele Moïcher Sforim** MISE EN SCÈNE **Brigitte Jaques-Wajcman**  
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE & CHORÉGRAPHE **Sophie Mayer** COSTUMES **Pascale Robin** MAQUILLAGE/COIFFURE **Catherine Saint-Sever**  
DÉCOR **Laurianne Scimemi** CONSTRUCTION DÉCOR & OBJETS DE SCÈNE **Franck Lagaraje** LUMIÈRES **Nicolas Faucheu** MUSIQUE **Marc-Olivier Dupin**  
HABILLAGÉ SONORE **Simon Becquet**  
AVEC **Émilie Cazenave, Timothée Lepeltier, Aurélien Pawloff & Robin Antunes** VIOLON

PRODUCTION Compagnie Pandora.  
Le Voyage de Benjamin de Gérard Wajcman est édité chez Actes Sud Junior.

**AU THÉÂTRE DES ABBESSES**

**DU 11 AU 14 OCTOBRE**

5 € À 15 €

## CIRQUE

MUSTAFA KAPLAN / FILIZ SIZANLI TALDANS

Dolap 

## UN FRIGIDAIRE VENU D'ISTANBUL

BURLESQUE, ABSURDE, PHILOSOPHIQUE ET DRÔLE, DOLAP SE REGARDE AVEC DÉLICE À TOUT ÂGE, AU PREMIER DEGRÉ OU COMME UNE MÉTAPHORE DE LA VIE.

Une pièce pour deux interprètes n'est pas forcément un duo ! La preuve avec *Dolap*, trio pour deux acteurs-danseurs et un vieux frigidaire éventré. On ne saurait présenter de pièce plus claire et pourtant ouverte à toutes les lectures. Car voilà : *a priori*, Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli manipulent ce cube rectangulaire comme bon leur semble et chaque représentation inclut la recherche de nouvelles possibilités. Mais au fond, n'est-ce pas l'objet qui asservit le couple ? « *Au cours de nos recherches sur la rencontre avec le poids et le volume de l'appareil, nous avons vu que celui-ci devenait de plus en plus actif et déterminant* », disent Kaplan et Sizanli, sans intention aucune de charger le vieux frigo de messages. En turc, le titre signifie par ailleurs « armoire » autant qu'« intrigue ». Leur regard philosophique et architectural sur le corps au travail se fait si limpide que la pièce peut être vue avec délice par tous les âges. Pourtant, Kaplan et Sizanli n'ont jamais cherché à ranger leur frigo au rayon « tous publics ». Le fait est qu'il s'y porte bien. Il est même devenu, malgré ses équilibres précaires, un facteur de stabilité dans une Turquie tourmentée.

Cela fait vingt ans que l'ex-ingénieur et l'ex-architecte travaillent ensemble, entre Istanbul et l'Europe de l'Ouest. Devenus des icônes du renouvellement artistique stambouliote, ils ont su tracer un chemin très personnel, naviguant entre l'absurde, le burlesque, la danse et la performance. Mais en vingt ans, leur pays a bien changé, et avec lui la position de ses artistes contemporains. En 2003, Kaplan et Sizanli ont créé leur compagnie, *Taldans*, un laboratoire artistique libre, symbole de l'ambition de la Turquie à intégrer l'UE, ambition d'abord déçue, puis balayée par la montée d'Erdogan, la crise des réfugiés, le terrorisme et les tensions générales ainsi fomentées. Mais à travers la houle des vagues politiques, leur vieux frigo tient le cap. Aujourd'hui il semble abriter une revendication de libertés physiques et mentales. Une pièce incroyable, comme les frigos d'antan.

Th. H.

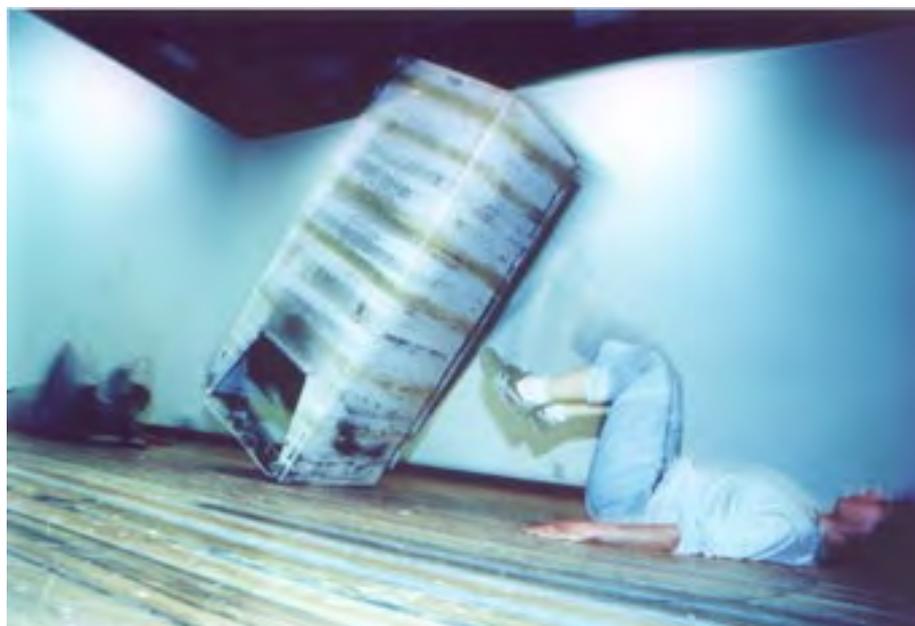
CONCEPT & DIRECTION Mustafa Kaplan EN COLLABORATION AVEC Ömer Uysal & Filiz Sizanli COSTUMES Petra  
AVEC Filiz Sizanli & Mustafa Kaplan

REMERCIEMENTS au Centre national de la danse-Paris.

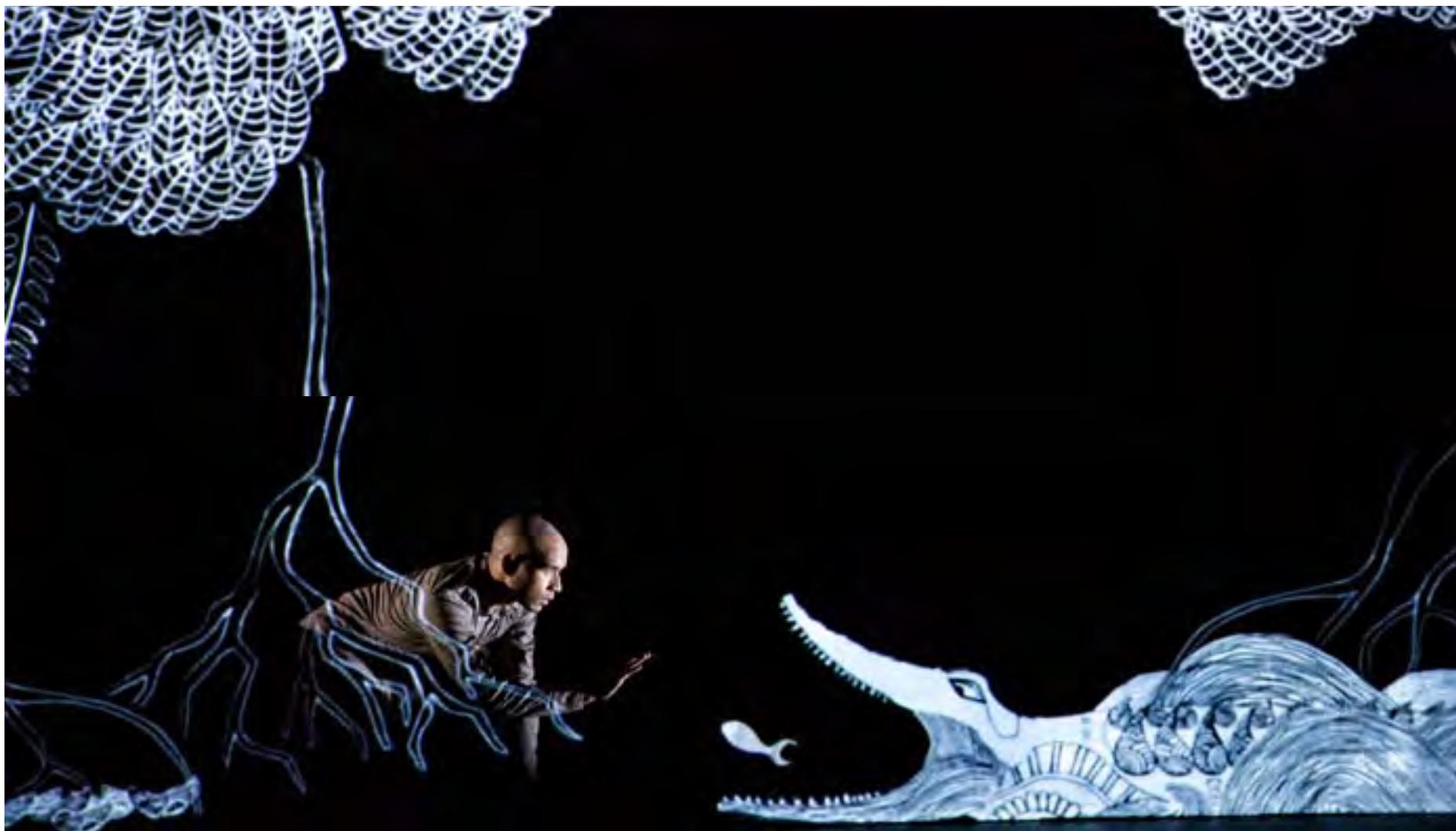
À L'ESPACE CARDIN STUDIO

DU 19 AU 22 OCTOBRE

5 € À 15 €



© SMAL COBAN



© RICHARD HAUGHTON

DANSE

AKRAM KHAN/SUE BUCKMASTER

Chotto Desh REPRISE +7

DÉSIRS EXPLORATEURS

ADAPTATION JEUNE PUBLIC D'UN SOLO D'AKRAM KHAN, UN VOYAGE INITIATIQUE DANS LA JUNGLE, DÉLICAT ET PLEIN D'ESPRIT.

Au téléphone, un jeune garçon répond d'une voix jeune, dévouée et pleine d'espérance. Il travaille dans l'un des *call-centers* de notre planète mondialisée où des océans entiers séparent les opérateurs de ceux qui cherchent à résoudre un problème. Dans *DESH*, un Akram Khan en pleine recherche de ses racines révèle la réalité sociale par ce coup de fil épique et attendrissant. Dans *Chotto Desh* (« Petit pays d'origine » en langue bengali), l'enfant-travailleur trouve un rôle plus central, jetant le pont vers les jeunes spectateurs, auxquels Akram Khan dédie cette nouvelle version, sans oublier les générations précédentes.

Nous suivons donc un jeune garçon cherchant à tracer son chemin, dans la ville et dans la jungle autant que dans la vie. Son désir de bouger est plus fort que la peur d'affronter le regard sévère de son père. Indomptable, le rêve se mélange au réel et les projections en fond de scène transfigurent le jeune héros en quête de vie d'adulte. Son courage lui ouvre les portes du conte, où le merveilleux traverse la réalité urbaine et familiale. Avec Dennis Alamanos ou Nicolas Ricchini, véritables *alter ego* d'Akram Khan et tout aussi multiculturels (les deux interprétant ce solo en alternance), nous entrons dans les arcanes de l'adolescence.

*Chotto Desh* est un solo des plus savoureux. Les mélodies composées par Jocelyn Pook recèlent une vivacité suave et des désirs explorateurs. Les dessins animés, signés Tim Yip et Yeast Culture, invitent le public de *DESH* à retrouver avec bonheur la jungle, l'éléphant, les autres animaux et les personnages-miroirs de ce voyage

initiatique. Les rencontres sont si délicieusement riches en émotions de tous genres, ludiques et théâtrales, qu'on ne s'en lasse pas. Elles sont le fruit commun de l'imagination de Khan et de l'écrivaine Karthika Naïr, laquelle est également à l'origine du scénario du très spectaculaire *Until the Lions*, programmé par le Théâtre de la Ville à la Villette, en décembre dernier. Car Akram Khan a toujours su s'entourer d'autres artistes majeurs...

Th. H.

**AU THÉÂTRE DES ABBESSES**  
DU 24 OCT. AU 4 NOV.  
5 € À 26 €

DIRECTION ARTISTIQUE & CHORÉGRAPHIE POUR *DESH* Akram Khan MISE EN SCÈNE & ADAPTATION DE *CHOTTO DESH* Sue Buckmaster (Theatre-Rifes) COMPOSITION MUSICALE Jocelyn Pook CONCEPTION LUMIÈRES Guy Hoare HISTOIRES IMAGINÉES PAR Karthika Naïr & Akram Khan ÉCRITES PAR Karthika Naïr, Sue Buckmaster & Akram Khan LE CONTE DE LA GRAND-MÈRE DANS *CHOTTO DESH* EST TIRÉ DU LIVRE *Le Tigre de Miel* ASSISTANT CHORÉGRAPHE Jose Agudo VOIX D'AKRAM KHAN EN FRANÇAIS Daniel Berrebi VOIX DU PÈRE EN FRANÇAIS Asil Raïs VOIX DE LA GRAND-MÈRE EN FRANÇAIS Tulika Srivastava VOIX DU JUI EN FRANÇAIS Skyla Adjei CONSEILLÈRE POUR L'ACCENT Leesa Gazi CONCEPTION VISUELLE Tim Yip ANIMATION VISUELLE Yeast Culture CONCEPTION COSTUMES Kimie Nakano CONCEPTION SONORE Alex Stein PAROLES DE *Bleeding Soles* ÉCRITES PAR Leesa Gazi CHANTÉ PAR Melanie Pappenheim, Sohini Alam, Jocelyn Pook (VOIX, ALTO, PIANO), Tanja Tzarovska, Jeremy Schonfield DANSEURS Dennis Alamanos ou Nicolas Ricchini EN ALTERNANCE

PRODUCTION Claire Cunningham pour AKCT. COPRODUCTION MOKO Dance - Akram Khan Company - Sadler's Wells-Londres - DanceEast-Ipswich (UK) - Théâtre de la Ville-Paris - Biennale de la danse de Lyon 2016 - Mercat de les Flors-Barcelone - Stratford Circus Arts Centre, avec le soutien de Arts Council England. REMERCIEMENTS PARTICULIERS à tous les artistes qui ont contribué à la création originale de *DESH*, dont *Chotto Desh* est tiré.

## DANSE

JÉRÔME BEL

Cédric  
Andrieux 2009

À LA CROISÉE DE L'HISTOIRE D'UN DANSEUR  
ET DE L'HISTOIRE DE LA DANSE  
L'INTERPRÈTE ÉPONYME CÉDRIC ANDRIEUX PORTE  
UN REGARD RÉTROSPECTIF SUR SA CARRIÈRE.

On connaissait le Jérôme Bel provocateur, recycleur pop et entre-metteur génial. De l'aridité conceptuelle du *Nom donné par l'auteur* (1994) à la fantaisie pop de *The show must go on* (2001), il reste insaisissable. Une ambiguïté qui plaît ou qui agace, mais qui questionne toujours.

Aujourd'hui, le chorégraphe s'impose à nous avec une sincérité troublante. Son amour de la danse se dessine derrière les gestes et les paroles de Cédric Andrieux. À partir d'une trajectoire particulière, celle de cet ancien interprète de Merce Cunningham et du Ballet de l'Opéra de Lyon, la pièce raconte l'histoire commune de toute une génération de danseurs, à laquelle Jérôme Bel appartient.

Presque avant toutes choses, Jérôme Bel est un passeur. De mots, de gestes, d'intime, d'histoires singulières qui touchent parfois à l'universel. Sous son inspiration, la voix de Cédric Andrieux, son corps exposé au regard, immobile ou en mouvement, qui danse sa vie par bribes, pudique et vulnérable dans cette mise en scène de lui-même, remplit le théâtre d'une intense présence. Inéluctablement, l'autobiographie dansée de Cédric Andrieux, en plus de fonctionner comme un abrégé – historique, esthétique, économique – de la danse de ces vingt dernières années, à travers le prisme du subjectif, est un mémorial. Le plus vivant qu'il nous ait été donné de visiter.

Paris Art, Céline Piettre, 14 décembre 2010

CONCEPT Jérôme Bel AVEC DES EXTRAITS DE PIÈCES DE Trisha Brown (*Newark*), Merce Cunningham (*Biped. Suite for 5*), Philippe Tréhet (*Nuit fragile*), Jérôme Bel (*The show must go on*) RÉPÉTITEURS Jeanne Steele (MERCE CUNNINGHAM) & Lance Gries (TRISHA BROWN) DE & PAR Cédric Andrieux

COPRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris – R.B. Jérôme Bel (Paris). AVEC LE SOUTIEN du Centre national de la danse-Paris, de La Ménagerie de Verre-Paris dans le cadre des Studios, Baryshnikov Arts Center-New York. PARTENAIRES R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC-direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France/ministère de la Culture et de la Communication, en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, de l'Institut français-ministère des Affaires Étrangères, pour ses tournées à l'étranger, et de l'ONDA, office national de diffusion artistique, pour ses tournées en France. COREALISATION Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris.

## À L'ESPACE CARDIN

VEN. 20 &amp; SAM. 21 OCT.

+9

## REPRÉSENTATION

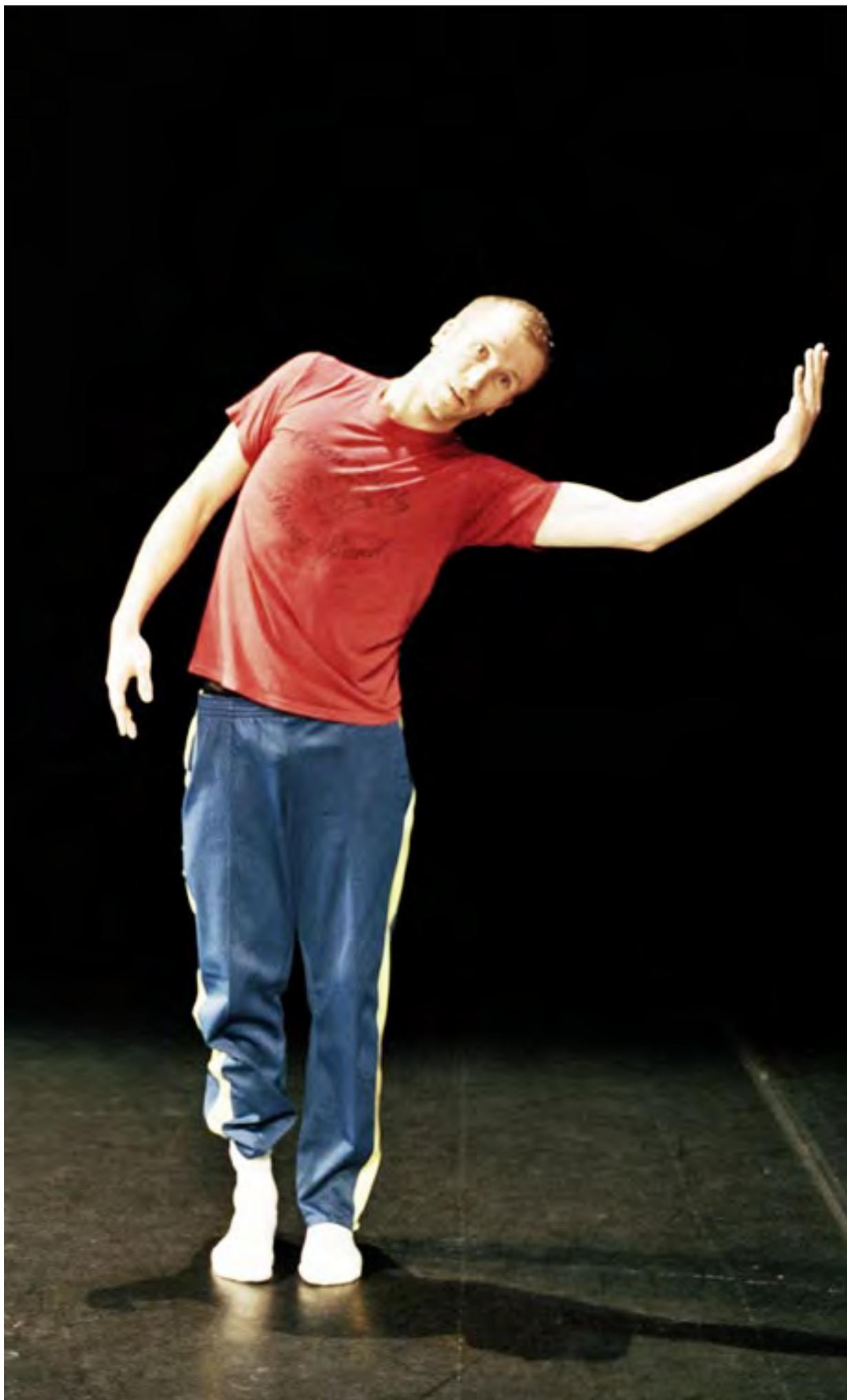
DANS LE CADRE DU PARCOURS ENFANCE &amp; JEUNESSE

DIM. 22 OCT. VERSION COURTE 17H

5 € À 26 €



PORTRAIT  
**JÉRÔME BEL**  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



© HERMAN SORGELOS

7<sup>e</sup> édition

**PaRCouRS**  
{enfance & jeunesse}

# UN ENGAGEMENT PERMANENT EN DIRECTION DE LA JEUNESSE

EN GROUPE, AU CENTRE DE LOISIRS, À L'ÉCOLE OU AILLEURS, LA PRATIQUE THÉÂTRALE EST AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DU THÉÂTRE DE LA VILLE QUI POURSUIT SON ENGAGEMENT EN DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP. METTEURS EN SCÈNE, ACTEURS DE LA TROUPE, ENSEIGNANTS ET ANIMATEURS ACCOMPAGNENT LES PROJETS.

## AVEC LES CENTRES DE LOISIRS

Pour développer la curiosité des enfants pour le spectacle vivant, il faut commencer dès le plus jeune âge. Avec 16 centres de loisirs, le Théâtre de la Ville construit cette saison un partenariat autour des spectacles du Parcours (enfance et jeunesse), proposant des ateliers et des rencontres avec les artistes ainsi que des temps de restitutions, ouverts aux familles, en fin de saison à l'espace Cardin.

- Plus de 190 enfants participent à ces ateliers.

## AVEC 14 ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

Le Théâtre de la Ville poursuit son projet pilote d'éducation artistique et culturelle les TAP (Temps d'Activités Périscolaires) :

- 28 ateliers hebdomadaires de pratique artistique dirigés par des comédiens professionnels sont proposés dans les écoles, ainsi qu'un parcours de 3 spectacles et des rencontres avec les artistes.

- 3000 élèves participent à ce projet.

## RENCONTRES D'AUTEURS & LECTURE À VOIX HAUTE

Faire entendre, dire et s'approprier un texte en utilisant l'espace, le mouvement et le corps afin de faciliter et de développer l'apprentissage de la lecture en découvrant les codes principaux de la représentation, telle est la finalité de ces deux projets.

Le Théâtre de la Ville poursuit son projet de lecture à haute voix et d'écriture, avec 24 classes pour 620 enfants.

L'objectif est de faire découvrir des textes de théâtre contemporain, et à travers ces pièces et leurs auteurs, de transmettre aux enfants et adolescents le plaisir de lire et écrire.

Dans une même école, le projet se décline avec plusieurs classes :

- Toutes les classes (du CP au CM2) assistent à des représentations et participent à une rencontre avec les comédiens et l'auteur.

- À la fin du projet, une restitution rassemblant toutes les classes participantes est organisée à l'école ou au théâtre en présence de l'auteur.

## UN THÉÂTRE OUVERT À TOUS: LES JEUNES AUTISTES AU THÉÂTRE

Un projet d'éducation artistique et culturel permettant à des enfants et adolescents atteints de troubles autistiques de découvrir des œuvres théâtrales et chorégraphiques.

Le Théâtre de la Ville accompagné par le fonds de dotation Entreprendre pour aider, a amorcé ce travail à destination d'enfants et d'adolescents pris en charge par des institutions spécialisées. Une formation est organisée pour les acteurs intervenants avec les équipes médicales.

Les 11 groupes participants découvrent un parcours de 3 spectacles systématiquement accompagné par des ateliers en amont et des rencontres avec les équipes artistiques.





© BERNHARD MÜLLER

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURSThéâtre du  
Rond  
PointFESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
46<sup>e</sup> éditionPORTRAIT  
JÉRÔME BEL  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

# JÉRÔME BEL

## & LE THÉÂTRE DE LA VILLE

Artiste contemporain, Jérôme Bel occupe une place particulière dans le paysage chorégraphique. Le Théâtre de la Ville accompagne sa compagnie depuis plusieurs années.

En octobre, quatre de ses spectacles *Gala*, *Cédric Andrieux*, *Jérôme Bel*, *Disabled Theater* sont à l'affiche, tous différents, sensibles, témoins de la créativité de cet artiste.

Cette programmation est dans le cadre du Portrait que lui consacre le Festival d'Automne à Paris.

- 2000 **Le dernier spectacle**
- 2001 **The show must go on**
- 2009 **Cédric Andrieux**  
avec le Festival d'Automne à Paris
- 2010 **3Abschied**  
Jérôme Bel & Anne-Teresa De Keersmaeker  
avec le Festival d'Automne à Paris
- 2010 **The show must go on**
- 2011 **Cédric Andrieux**  
avec le Festival d'Automne à Paris
- 2013 **Disabled Theater**  
avec le Festival d'Automne à Paris
- 2015 **Gala**  
avec le Festival d'Automne à Paris



## Gala 2015

**UN TOUR DE FORCE, FÉROCEMENT DIVERTISSANT ET PROFONDÉMENT RADICAL  
GALA REPLACE AU PREMIER PLAN LES ATTENTES DU SPECTATEUR ET BROUILLE  
LA FRONTIÈRE ENTRE ÉCHEC ET RÉUSSITE DANS LE SPECTACLE, EN SUGGÉRANT  
QUE LE THÉÂTRE EST UNE COMMUNAUTÉ, À LA FOIS SUR SCÈNE ET EN DEHORS.**

Les chorégraphies de Jérôme Bel mêlant professionnels et amateurs pourraient facilement être qualifiées d'odieuses par quiconque n'y a jamais assisté, tant le récit de ce qui s'y passe sur scène préfigure le pire. Il faut s'y être rendu ne serait ce qu'un fois pour comprendre à quel point le rire de la salle face au déhanchement maladroît des danseurs n'a rien de moqueur. Bien au contraire. Le public rit de joie. Il rit d'avoir été momentanément libéré d'une perception convenue du corps et de son potentiel scénique.

On rit d'une pirouette réussie par quelqu'un que rien ne destinait à en faire une. On rit de ce bonheur qui vous prend face à un débordement. Car la scène déborde, cela va sans dire.

L'euphorie qui inonde la salle est une affirmation totale de la vie, comme peut l'être la danse quand elle sait théâtraliser la prise de risque.

Christophe Catsaras, *blog Le Temps*, février 2017

CONCEPTION Jérôme Bel ASSISTÉ DE Maxime Kurvers COSTUMES les danseurs DE & PAR (EN ALTERNANCE) Taous Abbas, Cédric Andrieux, Sheila Atala, Michèle Bargues, La Bourette, Vassia Chavaroche, Houda Daoudi, Raphaëlle Delaunay, Diola Djiba, Nicole Dufaure, Chiara Gallerani, Nicolas Garsault, Stéphanie Gomes, Marie-Yolfe Jura, Aldo Lee, Françoise Legardinier, Magali Saby, Marlène Saldana, Oliviane Sarazin, Frédéric Seguelle... (DISTRIBUTION EN COURS)

COPRODUCTION Dance Umbrella-Londres - TheaterWorks-Singapore/72-13, Kunstenfestivaldesarts-Bruxelles - Tanzquartier-Vienne - Nanterre-Amandiers, centre dramatique national - Festival d'Automne à Paris - Theater Chur, Chur et TAK Theater Liechtenstein, Schaan-TanzPlan Ost - Fondazione La Biennale di Venezia - Théâtre de la Ville-Paris - HAU Hebbel am Ufer-Berlin - BIT Teatergarasjen-Bergen - La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers - Tanzhaus nrw-Düsseldorf - House on Fire avec le soutien du programme culturel de l'Union européenne. PRODUCTION R.B. Jérôme Bel (Paris), AVEC LE SOUTIEN du CND, un centre d'art pour la danse-Pantin et de la Ménagerie de Verre-Paris dans le cadre du Studiolab, pour la mise à disposition de leurs espaces de répétitions. REMERCIEMENTS aux partenaires et participants des Ateliers danse et voix, ainsi que NL Architects et Les rendez-vous d'ailleurs. PARTENAIRES R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC-direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France/ministère de la Culture et de la Communication en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, de l'Institut français/ministère des Affaires Étrangères-pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA, office national de diffusion artistique, pour ses tournées en France. CORÉALISATION Théâtre du Rond-Point - Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

**HORS LES MURS  
AU THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DU 4 AU 15 OCTOBRE  
10 € À 38 €**

© HERMAN SCORCELOS / © HUGO GLENDENNING



## Jérôme Bel 1995

UN « DEGRÉ ZÉRO DE LA LITTÉRATURE » POUR LA DANSE  
PLUS DE VINGT APRÈS SA CRÉATION, LA PIÈCE JÉRÔME BEL CONTINUE  
DE SURPRENDRE PAR SA RADICALITÉ ET SA FORCE CRITIQUE.

En 1995, le chorégraphe Jérôme Bel signait *Jérôme Bel*, pièce au dénuement radical, ramenant l'auteur à sa signature et la danse à ses conditions de possibilité : de la lumière, de la musique et des corps. Dix-huit ans après, le constat résonne avec la même évidence : « on ne peut faire l'économie d'un corps ». Partant de cet « étant donné », Jérôme Bel cherche à en repérer les coordonnées : rendre compte des échanges, des fluides qui le traversent. À défaut de le faire danser, ce corps, il en dresse la cartographie : quelles sont ses dates, ses mensurations, les signifiants qui l'orientent ? Et quel langage scénique pour rendre compte de sa présence littérale ? Avec une économie de moyens réduits à ce que la langue peut dire, il livre une déconstruction de la représentation qui n'a rien perdu de sa force critique.

Gilles Amalvi, juin 2014

UN SPECTACLE DE Jérôme Bel INTERPRÉTATION Eric Affergan, Yaïr Barelli, Michèle Bargues, Claire Haenni, Frédéric Seguette

PRODUCTION R.B. Jérôme Bel, Paris. REMERCIEMENTS D.C.A. et la Ménagerie de Verre. PARTENAIRES R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC-direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France/ministère de la Culture et de la Communication en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, de l'Institut français-ministère des Affaires Étrangères, pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA, office national de diffusion artistique, pour ses tournées en France. CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

À L'ESPACE CARDIN STUDIO  
DU 2 AU 7 NOVEMBRE  
10 € À 26 €

## & AUSSI

DIMANCHE 5 NOVEMBRE À L'ESPACE CARDIN PETITE SALLE  
VÉRONIQUE DOISNEAU 2004

FILM

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

DU 12 AU 16 DÉCEMBRE À LA MC93  
THE SHOW MUST GO ON 2001

## THEATER HORA/JÉRÔME BEL Disabled Theater 2012

LE HANDICAP AU CŒUR DE L'ATTENTION DU PUBLIC  
DISABLED THEATER EXPÉRIMENTE DE NOUVELLES MANIÈRES DE FAIRE THÉÂTRE  
GRÂCE À SES INTERPRÈTES, ACTEURS PROFESSIONNELS HANDICAPÉS MENTAUX.

Pour son spectacle *Disabled Theater* (2012), Jérôme Bel a travaillé avec des acteurs handicapés mentaux du Theater HORA, basé à Zurich. Pour une société qui se définit comme essentiellement normale, l'infirmité est une source de détresse : elle constitue la limite à laquelle se heurte sa normalité. Sa déclinaison intellectuelle – le handicap mental, par exemple – est en général considérée comme l'altérité absolue de la condition du public intellectuel et cultivé du théâtre expérimental. Il choisit de porter ce handicap au cœur de l'attention de ces spectateurs, l'adoptant comme une clé de lecture qui nous permet de réfléchir à une dimension commune.

L'enjeu de Bel dans son travail avec des acteurs du Theater HORA réside dans l'ouverture d'un espace où le handicap n'est pas exclu des pratiques visuelles et discursives, ni dissimulées derrière l'écran du politiquement correct, mais intégrées à un discours portant à la fois sur la dimension esthétique et politique.

Avec *Disabled Theater*, Bel met en lumière la dynamique d'exclusion qui mène à la marginalisation de ceux que l'on considère comme inaptes à produire, en nous démontrant au contraire qu'ils sont parfaitement en mesure de mettre en question les mécanismes mêmes de la représentation et de faire allusion à l'existence en tant que mode de présence non fragmenté.

Chiara Vecchiarelli

EN SUISSE ALLEMAND | TRADUCTION SIMULTANÉE

CONCEPT Jérôme Bel ASSISTANTE & TRADUCTION Simone Truong DRAMATURGIE Marcel Bugiel

DE & AVEC Fabienne Villiger, Remo Beuggert, Gianni Blumer, Demian Bright, Matthias Brucker, Nikolai Gralak, Matthias Grandjean, Julia Häusermann, Sara Hess, Tiziana Pagliaro, Remo Zarantonello

PRODUCTION & ORGANISATION DE LA TOURNÉE Theater HORA - Stiftung Zürliwerk-Zürich, (www.hora.ch) COPRODUCTION Theater HORA - R.B. Jérôme Bel - Festival AUAWIRLEBEN-Berne - Kunstfestivalsdesarts-Bruxelles - aOCUMENTA (13) - Festival d'Avignon - Ruhrtriennale - Festival d'Automne à Paris - Les Spectacles vivants-Centre Pompidou-Paris - La Bâtie, festival de Genève - HAU Hebbel am Ufer-Berlin. Disabled Theater de Jérôme Bel a été invité à la 50<sup>e</sup> édition du Theaterreffen Berlin 2013. AVEC LE SOUTIEN de Stadt Zürich Kultur, du Kanton Zürich Fachstelle Kultur, de Pro Helvetia, du Stiftung Denk an Mich et d'Ernst Göhner Stiftung. CORÉALISATION Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris. AVEC LE SOUTIEN de la Fondation Crédit Coopératif.

À L'ESPACE CARDIN  
DU 3 AU 6 NOVEMBRE  
10 € À 30 €



SHAHRAM NAZERI CHANT

## Iran

## LA VOIX DE L'ÂME

**DANS L'UNIVERS IRANIEN, SHARHAM NAZERI CHANTE TOUT OU PRESQUE, MAIS JAMAIS POUR LE SIMPLE DIVERTISSEMENT. ENTRE SAVANT IRANIEN ET POPULAIRE KURDE, AVEC LE RENFORT DE LA POÉSIE SOUFIE, IL VISE LA MÉDITATION PARTAGÉE.**

Les pieds bien ancrés dans la terre, berceau de la tradition, et la tête dans les étoiles, là où s'envolent méditation et sérénité, là où naît aussi la création, **Sharam Nazeri** chante. Depuis longtemps, une soixantaine d'années, solaires ou lunaires, comme on veut.

Les pieds dans la terre ? Les terres plutôt, celles des ancêtres qui, au long des années, ont construit le corpus de la musique iranienne savante (classique) avec, pour l'essentiel, ses douze modes heptatoniques, tantôt principaux, tantôt dérivés, dont Nazeri, avec le temps, a appris à se jouer, passant d'un mode à l'autre, autrement dit modulant comme si de rien n'était.

Il s'en est souvent expliqué. À ses oreilles, ce corpus (*radif*) lui est rapidement apparu « *un peu triste, un peu gris, un répertoire pour les vieux* ». Il a donc décidé de s'en affranchir, après s'y être immergé. Immersion, avec pour le chant, un face-à-face dans la plus pure transmission orale, « *de poitrine à poitrine* » comme on dit là-bas, auprès de plusieurs maîtres de l'art vocal qui ont pour nom : Karimi, Davami et Borumand, sans oublier Ebadi pour la formation instrumentale, le complément indispensable.

Mais Nazeri, né dans le Kurdistan iranien, n'a jamais oublié que les oreilles de son enfance ont été bercées par la musique populaire kurde, vive, joyeuse, séduisante pour la jeune génération, qui s'est ainsi infiltrée tout naturellement dans son répertoire. Un répertoire qui n'a cessé de s'enrichir, se diversifier, avec la rencontre dès son plus jeune âge du soufisme. Transporté, subjugué par la violente poésie mystique soufie qu'il comparait à la houle, à la fougue de l'océan, qu'il a vite préférée à celle, jugée trop calme, d'autres poètes comme Saadi (XIII<sup>e</sup> siècle) ou Hafez (XIV<sup>e</sup> siècle), il a, le premier et sans cesse comme un hommage permanent, mis en musique et en bouche quelques-uns des 26 000 distiques (groupes de 2 vers) du *Mathnawi*, l'immense œuvre poétique écrite au XIII<sup>e</sup> siècle par Rûmi (1207-1273).

Quand il existe, l'accompagnement de Nazeri est à géométrie variable. Il peut chanter seul, alors il s'accompagne le plus souvent au luth *setar*, ou entouré par d'autres solistes ou ensembles. Avec une constante depuis belle lurette : la présence du tambour sur cadre *daf* et ses secousses par vagues, choisi plutôt que l'habituel tambour gobelet *zarb*.

Nazeri est d'une certaine manière devenu une star internationale. Sans cesse invité, il voyage dans le monde entier, mais la première fois qu'il est sorti d'Iran, c'est pour venir chanter au Théâtre de la Ville. C'était en 1988.

Jean-Louis Mingalon

## À L'ESPACE CARDIN

VEN. 13 &amp; SAM. 14 OCT.

10 € À 26 €



Hier, j'étais intelligent et je voulais changer le monde. Aujourd'hui, je suis sage et je me change moi-même.

**Djalâl-od-Dîn Rûmî**

# Week-end Liban

DU 27 AU 29 OCTOBRE, TROIS JOURS DE PARTAGE MUSICAL ET POÉTIQUE, RICHES EN VIRTUOSITÉ LUMINEUSE ET EN DÉCOUVERTES QUI S'ENTRECHOQUENT.

Théâtre de la Ville  
HORS LES MURS

INSTITUT DU MONDE ARABE  
مركز العالم



Kinematik © PATRICK MOUZAWAK

Le Théâtre de la Ville et l'Institut du monde arabe s'associent pour offrir ce week-end Liban, riches en rencontres variées. L'IMA se veut caisse de résonance du présent et accueille tous les courants de la création artistique du monde arabe, dans ses dynamiques les plus variées.

*Ilik ya Baalbak* (À toi Baalbeck), en partenariat avec le Festival international de Baalbeck, réunit des interprètes aussi divers et talentueux que le pianiste **Simon Ghraichy**, la chanteuse **Fadia Tomb El-Hage**, le comédien **Gabriel Yammine**, le joueur de bouzouk **Elie Maalouf** et le percussionniste **Youssef Zayed**.

Conçu et mis en scène par **Nabil El Azan**, ce vibrant hommage au festival de Baalbeck s'appuie sur des œuvres musicales et poétiques signées par de grands auteurs, poètes et compositeurs que sont Adonis, Etel Adnan, Talal Haydar, Issa Makhoul, Wajdi Mouawad, Salah Stétié, Bechara El-Khoury, Naji Hakim, Zad Moutaka, Ghadi Rahbani et Gabriel Yared.

## CHARBEL ROUHANA, JASSER HAJ YOUSSEF ET ELIE KHOURY

Tous deux nés dans le pays des cèdres, **Charbel Rouhana** et **Elie Khoury** se sont rencontrés en 1999, mus par la même passion pour le *oud* et le *bouzouk*. Ils séduisent par leur palette musicale aux timbres chauds et intenses et leur savante combinaison entre un jeu instinctif et une performance technique de haut niveau. Ce duo se transforme ici en trio avec le compositeur tunisien **Jasser Haj Youssef** qui, avec son violon et sa viole d'amour, est l'un des musiciens les plus étonnants de sa génération par la sensualité de ses mélodies et son sens du groove.

C'est quelquefois sinueux, parfois « reptilien » ou carrément cristallin, avec des passages de témoins entre instruments qui relèvent de la magie.

## NOUVELLE SCÈNE LIBANAISE

Le festival Beirut & Beyond, en partenariat avec Oslo World Music Festival, accueille comme nouveaux partenaires l'IMA et le Théâtre de la Ville et s'inscrit ainsi dans une tournée européenne de Beyrouth à Oslo en passant par Londres et Amsterdam avec notamment deux groupes émergents et inédits en Europe.

**The Great Departed** : voilà six musiciens inspirés qui s'en remettent, avec audace, à leur propre répertoire pour créer ensemble une musique orientale profondément contemporaine, nourrie de satire sociale et d'engagement politique.

**Kinematik** : ce groupe de rock instrumental, inventif et original, se distingue par des morceaux, sertis d'éléments visuels et psychédéliques, fleurant bon les années 1970.

**Who Killed Bruce Lee ?** : ce groupe récent, qui a été conçu dans une ancienne imprimerie dans la zone industrielle de Beyrouth, est extraordinaire à tous points de vue : son nom fou, son *live show* inhabituel et sa musique, un savant mélange d'indie, de rock et d'électro. Il aime revendiquer les influences de Led Zeppelin, The Who, The Beatles, Foals et même JayZ, ainsi que d'artistes orientaux comme Abdel Halim Hafez, Oum Kalsoum, Fairouz et Wadhi al Safi. L'image est claire, la musique de WKBL est un tour de montagnes russes émotionnelles qui en fait la sensation du moment.

## À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

VENDREDI 27 OCT. 20H

10 € À 26 €

**SIMON GHRAICHY** PIANO **FADIA TOMB EL-HAGE** CHANT  
**GABRIEL YAMMINE** TEXTES **ELIE MAALOUF** BOUZOUK  
**YOUSSEF ZAYED** PERCUSSIONS

*Ilik ya Baalbak* (À toi Baalbeck)

EN PARTENARIAT AVEC le Festival International de Baalbeck.



SAMEDI 28 OCT. 20H

5 € À 22 €

**CHARBEL ROUHANA** OUD  
**JASSER HAJ YOUSSEF** VIOLON, VIOLE D'AMOUR  
**ELIE KHOURY** BOUZOUK



DIMANCHE 29 OCT.

5 € À 19 € LE CONCERT

## 16H THE GREAT DEPARTED

**Khaled Soubeih** (CLAVIER, VOIX) **Naim El Asmar** (VOIX) **Sandy Shamoun** (VOIX)  
**Imad Hashisho** (OUD, VOIX) **Abd Kobaissy** (BOUZOUK, CHŒURS) **Ali El Houf** (PERCUSSION, VOIX)

## 18H KINEMATIK

**Anthony Sahyoun** GUITARES **Rudy Ghafari** SYNTHÉTISEURS **Roy Khazen** BASSE  
**Akram Hajj** TAMBOURS **Cynthia-el Hasbani** VISUELS

## 20H WHO KILLED BRUCE LEE ?

**Wassim Bou Malham** VOIX & GUITARE **Malek Rizkallah** BATTERIE, CHŒURS  
**Pascal Sarkis** BASSE, CHŒURS **Hasib Dergham** CLAVIER, CHŒURS

La tournée européenne de ces trois groupes est organisée en partenariat avec Beirut & Beyond International Music Festival et Oslo World Music Festival.





© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

# HUGUES QUESTER

LE VEILLEUR D'INVISIBLE

UN DEMI SIÈCLE DE THÉÂTRE, DONT SEIZE AUX CÔTÉS D'EMMANUEL DEMARCY-MOTA, ET CHAQUE SOIR HUGUES QUESTER ENTRE EN SCÈNE COMME ON PART POUR LA PREMIÈRE FOIS AU COMBAT AVEC L'ANGE.

Sa présence fascine – ce mystère que l'on désigne ainsi à défaut d'autre mot. Hugues Quester joue tel Paul Cézanne peignant jour après jour la Montagne Sainte-Victoire, dans des vibrations, des lumières différentes ; tel un premier violon attentif à l'harmonie d'ensemble et au surgissement profond, en lui, de la juste note. « *Comme le théâtre est loin, à présent nous sommes tous dans la douleur...* » Lui confiant cette phrase dans *L'État de siège* d'Albert Camus, Emmanuel Demarcy-Mota sait quelle clarté est nécessaire pour donner à voir l'ombre. Et, de plus loin, combien il faut de force feutrée, prête à bondir, pour donner épaisseur humaine à un père tyrannique chez Pirandello, à un tailleur sensible chez Horváth, à un petit homme enrôlé soldat machine chez Brecht, à un ami gangrené par le cuir du fascisme chez Ionesco, à un adulte qui ne mérite guère ce nom dans le jeu de massacre de Vitrac.

Hugues Quester a, du minéral, la densité ; et du félin, le souple, l'oblique. Cette part d'animalité lui vient de son enfance dit-il, entre une mère dépressive et un père si terrorisant que lorsqu'il rentrait, le môme se glissait sous les meubles. « *Ce foyer familial était La Danse de mort absolue, ainsi dans la pièce de Strindberg que j'ai jouée bien plus tard* ». Plus tard, soit aujourd'hui cinquante ans de théâtre, un demi-siècle : impressionnant. Mais Quester est un acteur aux semelles de vent. Ses rôles ? « *Je n'ai pas de mal à m'en détacher, quand c'est fini, c'est fini* ». Pourtant, il a une mémoire d'éléphant ; il dit avoir été tant à l'écoute, « *comme une éponge* », qu'il a tout pris aux grands metteurs en scènes avec lesquels il a joué : Chéreau, Régy, Strehler, Planchon, Lassalle, Lavelli, Sobel, Bayen. Et aussi Maréchal, Hossein, qui firent appel à lui à des moments de vie d'acteur catalogué dans un emploi, sinon des trahisons au regard des chapelles. N'avait-il pas tourné avec Gainsbourg un rôle de camionneur homosexuel dans *Je t'aime, moi non plus*, joué, sur une scène du théâtre privé, *L'Aigle à deux têtes* de Cocteau ?

Acteur ogre et poète – il adore aussi enregistrer pour France Culture avec Blandine Masson –, il a de toujours d'abord l'appétit des mots et des êtres : « *C'est pour cela que la vie m'a paru si courte. À chaque fois, j'ai l'impression que je vais commencer, et aussi mourir demain. C'est beau de vieillir quand on est comédien, c'est l'éternel apprentissage. Tout ce que l'on a vécu, ressenti, est enrichi par les années. Quand je travaillais avec Chéreau, je ne me laissais pas de regarder jouer les vieux acteurs qu'il distribuait* ».

À son tour d'être l'un des aînés, des piliers de la troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota, de loin son cadet, auquel il fit d'emblée confiance. « *Pétillant d'intelligence, il donne une grande liberté à l'acteur. Jamais je ne l'ai entendu élever la voix : il est dans la conviction profonde, la grâce. Et il communique son énergie, y compris aux théâtres du monde où nous tournons* ».

Hugues Quester fait sienne cette phrase de Brecht : « *L'homme n'est rien, il faut qu'un autre lui ait tendu la main* ». Le premier à faire ce geste fut Guy Kayat, qui donna à l'adolescent sauvage courant les petits boulots – marin, réparateur à la RATP – un tract sur le cours de théâtre gratuit qu'il animait alors à Malakoff. Là-bas passe Roger Blin, qui lui offre une paire de basket, alors il arpente Paris et ses théâtres. Blin le mène vers Patrice Chéreau qui l'engage, en 1970, pour un petit rôle dans *Richard II* et lui demande d'être son assistant. Voici Maria Casarès, l'amie tellurique, généreuse, indéfectible, qui intime à Georges Wilson d'engager ce jeune fauve venu auditionner pour *Early Morning* d'Edward Bond. Ce sera Bond encore, son théâtre violent, aux côtés de Gérard Depardieu, cette fois avec Claude Régy qui crée *Sauvés* et lui apprend « *le poids du silence entre les mots* ». « *Vous avez un tempérament de feu, mais il faudra beaucoup travailler* » m'a dit Jean Vilar au sortir d'une représentation. *J'ai travaillé* ». Y compris sur le choc rude entre la vie et certains rôles, ainsi au Théâtre de la Ville en 1975 : Quester joue Treplev, le jeune mal aimé qui rêve d'un théâtre novateur dans *La Mouette* de Tchekhov. La mise en scène est de Lucian Pintilie : « *Tout ce que j'avais vécu enfant est remonté en moi. Pintilie a su me faire descendre, autrement, dans ce que Nathalie Sarraute nomme "les caves profondes du temps". Je n'ai plus été le même homme, ni le même acteur.* »

Descendre, pour mieux faire ressurgir : il y a le don et le travail. Hugues Quester a écouté Vilar. Doté d'une puissance de feu impressionnante, il ne baisse jamais la garde, soucieux de ne pas être un acteur figé, « *un oiseau empaillé et qui ne peut s'envoler* », ainsi l'écrit Pirandello. Les textes des pièces qu'il travaille sont autant de partitions annotées, ponctuées parfois de collages de feuilles des arbres de ce bois de Vincennes où il fait du vélo pour mettre le corps en forme, où il lit, à voix haute, en compagnie des oiseaux. Lui qui pratiqua, dans sa jeunesse, l'ajustage sur les métaux – « *l'art de mettre en jeu des pièces en mouvement* » – agit de même avec sa mécanique d'acteur : « *Je prépare le rendez-vous du soir toute la journée. J'essaie d'être bon, du moins à un certain niveau, afin de donner de l'énergie au public. La ressentir est un bonheur* ». Ce bosser est resté un instinctif : arrivé au théâtre, il commence par humer la résonnance et la température du plateau. Deux heures avant la représentation, il se tapit dans l'obscurité silencieuse de sa loge, tendu vers son rôle, « *dans un calme profond* ». « *Puis j'entends le public qui pénètre peu à peu dans la salle, et c'est magique.* »

Alors il entre en scène, dénicheur d'ombres, dompteur de souffles. Terrien et aérien. « *Votre jeu réveillerait un mort* » lui chuchota Nathalie Sarraute. Hugues Quester œuvre pour les vivants. Il trace sa vérité, sa ligne de vie. Il réinvente l'instant, et le théâtre.

Odile Quirot

## LA TOURNÉE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

DÈS LA RENTRÉE, LA TROUPE REPART EN TOURNÉE...

### EN RUSSIE

**ALICE ET AUTRES MERVEILLES/FABRICE MELQUIOT**

**Festival Gavroche, Moscou**  
du 22 au 24 septembre 2017

### AUX ÉTATS-UNIS & AU CANADA

**L'ÉTAT DE SIÈGE/ALBERT CAMUS**

**Université du Michigan, Ann Arbor**

13 & 14 octobre 2017

**Cal Performances, Berkeley**

21 & 22 octobre 2017

**UCLA, Los Angeles**

26 & 27 octobre 2017

**BAM, New York**

du 2 au 4 novembre 2017

**Arts Emerson, Boston**

du 9 au 11 novembre 2017

**Centre national des Arts, Ottawa, Canada**

du 15 au 18 novembre 2017

### EN EUROPE

**L'ÉTAT DE SIÈGE/ALBERT CAMUS**

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Grand Théâtre**

8 & 9 février 2018

### SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR/LUIGI PIRANDELLO

**Stadsschouwburg, Amsterdam, Pays-Bas**

20 & 21 avril 2018

### EN FRANCE

**L'ÉTAT DE SIÈGE/ALBERT CAMUS**

**La Coursive, scène nationale de La Rochelle**

du 31 janvier au 2 février 2018

**Scène nationale de Sète et du bassin de Thau**

3 & 4 mai 2018

### ALICE ET AUTRES MERVEILLES/FABRICE MELQUIOT

**La Comédie de Saint-Étienne, CDN**

du 16 au 18 mai 2018





© VALÉRIE DARDENNE

## SONIA ANCILOTTI

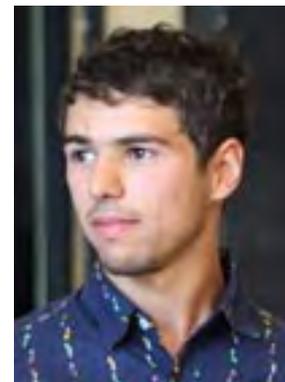
### HABILLER, PRENDRE SOIN : UN MÉTIER DES COULISSES

SONIA ANCILOTTI, CHEF HABILLEUSE, SAIT COMBIEN UN COSTUME DE SCÈNE EST UNE SECONDE PEAU. ELLE EN PREND SOIN. ACCOMPAGNATRICE DISCRÈTE DES COMÉDIENS ET DANSEURS DANS L'INTIMITÉ DE LEUR LOGE, ELLE LES VOIT DEVENIR PERSONNAGES.

Il faut une grande attention à la sensibilité des artistes pour les revêtir de leur habit de lumière, les aider lors d'un changement, les rassurer d'un sourire. Cette part si humaine du métier d'habilleuse, Sonia Ancilotti la découvre au moment où elle rejoint l'équipe du Théâtre de la Ville à Paris en 1998. Sa passion des tissus remonte à l'enfance et à une grand-mère brodeuse. Elle suit des études de styliste, dessine pour les cahiers de tendance destinés aux industriels fabricants. Le milieu de la mode lui plaît peu. Elle devient hôtesse d'accueil au Théâtre d'Edgar. Une jeune metteuse en scène prépare un spectacle pour enfants, *La Reine des neiges*, et lui propose d'en réaliser les costumes. Joie. En route pour une formation de costumière au Greta, où elle découvre la riche histoire du vêtement. Elle entre à l'Atelier Caraco de Claudine Lachaud, adresse connue des créateurs de mode, théâtre, danse, opéra, cinéma. Les dessins sont parfois signés Alexander McQueen ou Christian Lacroix. « On me confiait des matériaux magnifiques : j'ai ainsi réalisé un corset délirant en peau de boa, transformé un renard blanc en marionnette. » Riche de cette expérience, mais rêvant à nouveau de théâtre, la voici, d'abord intermittente, habilleuse au Théâtre de la Ville. Elle y prend goût : « Restée jusqu'alors dans mon atelier, soudain j'ai affaire à du vivant. Voir un danseur, un acteur se dénuder, l'habiller, c'est très fort. J'ai retrouvé des gestes que je n'avais d'ordinaire qu'avec mes enfants ; il faut établir une confiance réciproque, faire répéter le déroulé d'un habillage afin de réaliser sans panique un changement très rapide. Mon corps de métier est très proche des artistes et de leurs émotions ». Les grandes compagnies se déplacent d'ailleurs souvent avec leur propre équipe : le Berliner Ensemble, le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch, Sankai Juku. « Au début, ils ne nous confient aucun travail, puis cela change au fil des ans. Le contact avec ces troupes venues de tous les pays, chacune avec sa méthode de travail, est très enrichissant. »

La tâche de l'habilleuse consiste aussi à entretenir les costumes. Après le spectacle : rangement, mise en route des lavages ; le matin : repassage, retouches, détachage ; à seize heures, mise en loge ; à dix-sept, sur le plateau. Pause. Puis habillage des artistes et veille en coulisses. Les équipes tournent bien sûr. « On est un service avec des horaires si singuliers qu'on est parfois oublié. D'ailleurs, on m'a oubliée un jour, avec mon portant de costumes, au musée du Louvre, après une répétition de *Rêve d'automne* de Jon Fosse, mis en scène par Patrice Chéreau. Le travail avec lui est un très beau souvenir. » Elle en a d'autres, dont l'inventivité de la troupe d'Omar Porras, la gentillesse de Dominique Blanc, Willem Dafoe, Mikhaïl Baryshnikov, Cate Blanchett ; dont la conception d'un manteau pour un spectacle pour enfants signé Philippe Demarle. Sonia Ancilotti restaure aussi les rescapés du stock de costumes du Théâtre de la Ville, époque Jean Mercure. Elle privilégie ceux qui pourraient servir à un « spectacle maison ». Un été, pour les besoins d'un tournage, elle a reproduit, au terme de recherches passionnantes dit-elle, les costumes de dix tableaux célèbres dont *La Joconde*. Mais c'est auprès du spectacle vivant que cette femme douce a trouvé matière à tisser vraiment son amour du vêtement et des artistes.

o. q.



## DES RÉCOMPENSES POUR LES ARTISTES DE LA SAISON 16-17

### PRIX DE L'ASSOCIATION DE LA CRITIQUE

PRIX DE LA PERSONNALITÉ CHORÉGRAPHIQUE DE L'ANNÉE  
Crystal Pite, chorégraphe qui a signé *Betroffenheit* avec Jonathan Young.

### PRIX DES MEILLEURS INTERPRÈTES DANSE

José Paulo dos Santos, Bilal El Had, Jason Respillieux, Thomas Vantuycom pour *A Love Supreme*, chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaecker et Salva Sanchis.  
*A Love Supreme* sera repris à l'Espace Cardin du 9 au 20 janvier 2017.

### PRIX GEORGES-LERMINIER (MEILLEUR SPECTACLE THÉÂTRAL CRÉÉ EN PROVINCE)

*Les Bas-fonds* de Maxime Gorki, mise en scène Éric Lacascade.

### PRIX BEAUMARCHAIS DU FIGARO

PRIX DE LA MEILLEURE COMÉDIENNE  
Karin Viard dans *Vera*, de Petr Zelenka, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier.

### DISTINCTION

Kaori Ito danseuse et chorégraphe a été décorée de la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres qui lui a été remise par l'acteur et metteur en scène Yoshi Oida.

### DE GAUCHE À DROITE :

Crystal Pite © MICHAEL SLOBODIAN, José Paulo dos Santos © ANNE VAN AERSCHOT, Bilal El Had © JEAN COUTURIER  
Jason Respillieux, Thomas Vantuycom © JEAN COUTURIER, Éric Lacascade © JEAN COUTURIER,  
Karin Viard © TRISTAN JEANNE-VALÉS, Kaori Ito et Yoshi Oida © JÉRÉMIE ATTARD

## LA LIBRAIRIE & LES CONSEILS DU LIBRAIRE

En cette fin d'été, où la rentrée littéraire bat son plein, où les rayons des librairies débordent de piles de nouveautés, le lecteur ne sait parfois que faire devant un tel foisonnement. La librairie du Théâtre de la Ville vous conseille de choisir des valeurs sûres, qu'on a tendance à oublier ou ignorer parce qu'on les dit « classiques » ou pas assez actuelles... C'est l'éternel débat entre les classiques et les modernes, et même si chacun déploie une infinité d'arguments pour se défendre, à juste titre, lire ou relire un bon roman de Flaubert ou de Stefan Zweig ne fera de mal à personne. Au contraire ! Et si vous êtes satisfait de votre lecture, il ne vous reste plus qu'à venir au théâtre car deux metteurs en scène de renom, ont choisi ces deux auteurs pour ouvrir notre nouvelle saison.



**BOUARD ET PÉCUCHEZ GUSTAVE FLAUBERT | JÉRÔME DESCHAMPS**  
À L'ESPACE CARDIN | 26 SEPT. AU 10 OCT. 2017 & 22 JUIN AU 11 JUILLET 2018

Parmi les œuvres de Flaubert :

**Bouvard et Pécuchet** (Livre de poche, Garnier Flammarion ou Folio)

Deux copistes s'installent à la campagne pour se consacrer au savoir dont ils explorent tous les domaines. Puis le dégoût les saisit et ils reviennent à leur occupation première : copier. Mais le roman contient un secret : une formule qui convertit la bêtise en lucidité et l'assujettissement en libération.

C'est le livre de toutes les vengeances, croisade encyclopédique contre bêtise universelle. Fable philosophique à la fois comique et « d'un sérieux effrayant », c'est peut-être la plus radicale et la plus impitoyable de toutes les œuvres de Flaubert.

**Le Gueuloir (perles de correspondances)** (Points Seuil)

*Le Gueuloir* réunit les principales fulgurances trouvées dans la correspondance de Gustave Flaubert. Les femmes, les bourgeois, les gens de lettres, l'art, la morale, la politique, la religion : en grand pourfendeur de la bêtise, l'Excessif (tel qu'il aimait à se surnommer lui-même) n'épargne personne.

**L'Éducation sentimentale** (Livre de Poche)

Écrit dans une langue éblouissante et selon des règles narratives inédites, ce roman est sans doute l'œuvre de Flaubert la plus aboutie et la plus mystérieuse. En cherchant à représenter l'essence même du temps vécu, l'auteur nous transmet une philosophie de l'histoire, une morale de l'existence et une esthétique de la mémoire.

Et pour mieux connaître Jérôme Deschamps, qui met en scène *Bouvard et Pécuchet* :

**Foie de Morue et Café au lait** de Jérôme Deschamps (Presses de la Renaissance)

« Jérôme Deschamps impose son univers décalé sur la scène théâtrale française depuis les années 1970. Si le grand public le connaît grâce à la série de télévision Les Deschiens, qui fit connaître François Morel et Yolande Moreau, il est avant tout un homme de théâtre, aussi bien comédien que scénographe. Après le Conservatoire, il devient pensionnaire de la Comédie-Française où il y rencontre Antoine Vitez, qui le met en scène et lui donne l'opportunité de monter ses premiers spectacles. À partir de 1978, il multiplie les projets avec sa compagne et complice de toujours, Macha Makeïeff, et signe des mises en scène régulièrement saluées par la critique. Inspiré par l'univers de Jacques Tati, inventeur d'une langue théâtrale loufoque et riche, Jérôme Deschamps fait figure d'exception au sein du théâtre français. Avec humour et passion, il nous raconte sa vie, évoque ses souvenirs de manière très intime et personnelle et nous parle de son combat infatigable pour rendre la culture accessible à tous. »

**LA PITIÉ DANGEREUSE STEFAN ZWEIG | SIMON McBURNEY | COMPLICITÉ | SCHAUBÜHNE**  
AUX GÉMEAUX-SCEAUX | 14 AU 24 SEPT. 2017

Parmi les œuvres de Stefan Zweig :

**La Pitié dangereuse** (Livre de Poche)

La prose de Stefan Zweig, brillante et raffinée, est comme le vestige de cette civilisation engloutie par la folie du xx<sup>e</sup> siècle. Une histoire d'amour déchirante où la fatalité aveugle ceux qu'elle veut perdre.

**Vingt-quatre heures de la vie d'une femme** (Folio/Gallimard)

Dans cette célèbre nouvelle mêlant réalisme balzacien, démonisme russe et théorie freudienne, Stefan Zweig explore les origines de la passion et met au jour la puissance subversive du désir physique féminin.

**Le Joueur d'échecs** (Payot)

Sur un bateau en partance pour Buenos Aires, des passagers défient aux échecs le champion du monde, l'inculte Czentovic. Alors qu'ils sont sur le point d'être battus, un aristocrate viennois sauve la partie. Qui est donc cet homme qui fuit la Gestapo et que les échecs ont à la fois sauvé et détruit ?

Et pour mieux connaître l'auteur :

**Hors série Le Monde**

**Une vie, une œuvre : Stefan Zweig, l'Européen**

Expert en littératures germaniques, Jean-Yves Masson revient avec Josyane Savigneau sur le paradoxe de cet auteur à succès de son vivant, mais pourtant mésestimé. Puis en contrepoint des hommages de Joseph Roth, Romain Rolland, Klaus Mann, Pierre Michon et Olivier Philipponnat.

## LES TEXTES DE MOHAMED EL KHATIB, ARTISTE ASSOCIÉ

VOIR PAGES 10-11

**Stadium** (Les Solitaires Intempestifs)

En 80 pages illustrées de nombreuses photos ce livre propose non seulement de larges extraits du texte du spectacle mais aussi des propos qui ont contribué à enrichir la démarche documentaire de Mohamed El Khatib.

**C'est la vie (Une fiction documentaire)** (Les Solitaires Intempestifs)

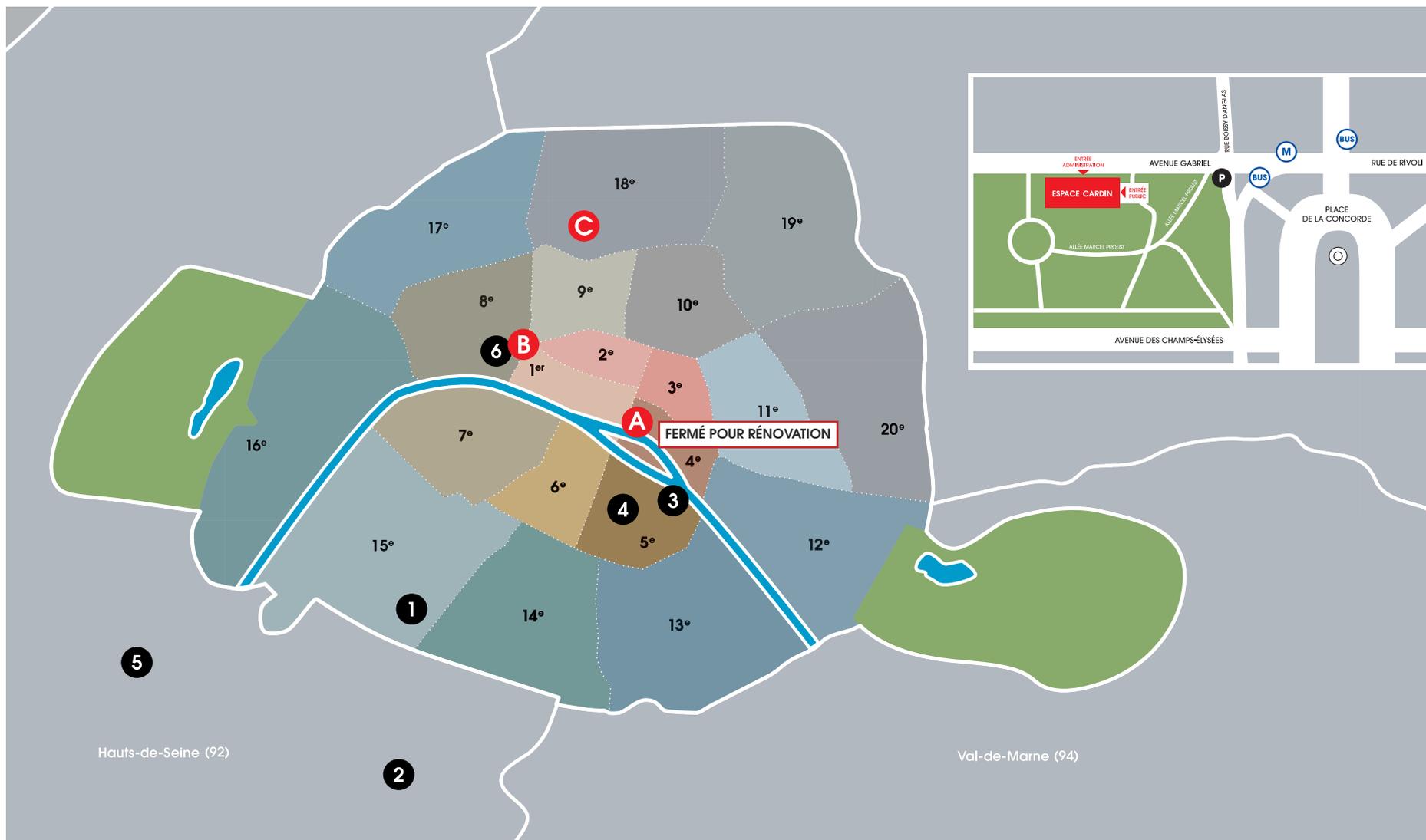
Alors voilà, j'aimerais vous inviter à participer à un travail, qui n'a rien de psychanalytique, qui n'aura aucune vertu apaisante – j'en ai conscience –, à nous revoir pour réfléchir à la notion suspecte de « deuil ». Je ne connaissais pas vos enfants, je ne crois pas les avoir croisés, en tout cas je ne m'en souviens pas. J'aimerais que vous puissiez me parler d'eux, de leur disparition de votre vie.



## POUR LES PAPILLES

Un bar côté jardin pour des dégustations avant et après les spectacles. Un endroit où tous – artistes et spectateurs – peuvent se connaître et discuter.

Clémence à la tête des « Défricheurs de terroirs » sillonne tous les coins de France pour trouver les vigneronnes et dénicher les meilleurs produits... Un verre de vin, de poiré ou de bière, une restauration rapide basée sur des produits artisanaux... à base de courgettes, coquilles Saint-jacques, pois chiches, canard ou poulet... pour tous les goûts.



# LE THÉÂTRE DANS LA VILLE SAISON 17-18



## LES SALLES DU THÉÂTRE DE LA VILLE

- B ESPACE CARDIN**  
1, AVENUE GABRIEL. 75008 PARIS  
M Concorde, sortie av. Gabriel / M Champs-Élysées Clemenceau / 24, 42, 52, 72, 73, 84 et 94 arrêt place de la Concorde  
/ / / /
- C THÉÂTRE DES ABBESSES**  
31, RUE DES ABBESSES. 75018 PARIS  
M Abbesses / M Pigalle / 30, 54, 67 arrêt Montmartrobus / / / /
- A THÉÂTRE DE LA VILLE FERMÉ POUR RÉNOVATION**  
2, PLACE DU CHÂTELET. 75004 PARIS

## LE THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

- 1 LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL**  
15, RUE MALTE-BRUN. 75020 PARIS | colline.fr  
M Gambetta / 26, 60, 61, 69, 102 / /
- 2 LES GÉMEAUX-SCÈNE NATIONALE DE SCEAUX**  
49, AV. GEORGES CLEMENCEAU. 92330 SCEAUX | lesgemeaux.com  
R Bourg-la-Reine / 188 /
- 3 INSTITUT DU MONDE ARABE**  
1, RUE DES FOSSÉS SAINT-BERNARD. 75005 PARIS | imarabe.org  
M Jussieu / Cardinal Lemoine / 24, 63, 67, 86, 87, 89 / / / /
- 4 PANTHÉON**  
PLACE DU PANTHÉON. 75005 PARIS | paris-pantheon.fr  
M Maubert-Mutualité/Cardinal-Lemoine / Luxembourg / 21, 27, 38, 82, 84, 85, 89 / / / /
- 5 LA SEINE MUSICALE | INSULA ORCHESTRA**  
1, COURS DE L'ÎLE SEGUIN. 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
laseinemusicale.com  
M Pont de Sèvres / 160, 169, 171, 179, 279, 291, 389, 426, 467 / T Brimborion / / / /
- 6 THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
2 BIS, AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT. 75008 PARIS | theatrerondpoint.fr  
M Franklin D. Roosevelt / Champs-Élysées Clemenceau / 28, 42, 73, 80, 83, 93 / / /

Bouvard et Pécuchet © ENGUEBRAND



## COMMENT RÉSERVER

**PAR TÉLÉPHONE** 01 42 74 22 77  
du lundi au samedi de 11 h à 19 h

**PAR INTERNET**  
theatredelaville-paris.com

## AUX GUICHETS

**Espace Cardin**  
1, avenue Gabriel. Paris 8  
du lundi au samedi de 12 h à 20 h (19 h les jours de relâche)

## Théâtre des Abbesses

31, rue des Abbesses. Paris 18  
du mardi au samedi de 17 h à 20 h

## QUAND RÉSERVER

### OUVERTURE DES RÉSERVATIONS

21 jours avant la 1<sup>re</sup> représentation et pour toutes les représentations du spectacle concerné.

## SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

theatredelaville-paris.com

## SPECTATEURS À MOBILITÉ RÉDUITE



Les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des places vous sont réservées. Merci de nous prévenir de votre venue lors de la réservation pour l'organisation de votre accueil.

SEPTEMBRE 2017			
	ESPACE CARDIN	THÉÂTRE DES ABBESSES	LIEUX PARTENAIRES
JE 14			LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
VE 15			LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
SA 16		DANSE ÉLARGIE SUITE   19H	LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
DI 17		DANSE ÉLARGIE SUITE   15H	LA PITIÉ DANGEREUSE 17H   Les Gémeaux
LU 18			
MA 19		MITHKAL ALZGHAIR 20H30	LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
ME 20		MITHKAL ALZGHAIR 20H30	LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
JE 21			EGMONT 20H30   La Seine Musicale LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
VE 22		LYON EUN KWON   PAULA ROOLEN 20H30	EGMONT 20H30   La Seine Musicale LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
SA 23		LYON EUN KWON   PAULA ROOLEN 20H30	LA PITIÉ DANGEREUSE 20H45   Les Gémeaux
DI 24			LA PITIÉ DANGEREUSE 17H   Les Gémeaux
LU 25			
MA 26	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30		
ME 27	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	WEN HUI 20H30	STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
JE 28	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	WEN HUI 20H30	STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
VE 29	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	WEN HUI 20H30	STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
SA 30	PELVA NAIK   SANJAY AGLE   INDE 17H BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	M. MAUILLON   M. ROUQUIÉ   B. ALARD 17H WEN HUI 20H30	STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national

OCTOBRE 2017			
	ESPACE CARDIN	THÉÂTRE DES ABBESSES	LIEUX PARTENAIRES
DI 1	BOUVARD ET PÉCUCHE 17H		STADIUM 16H   La Colline-théâtre national
LU 2	INVOCATION À VIOLETA PARRA   CHILI 20H30		
MA 3	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30		STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon
ME 4	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
JE 5	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
VE 6	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
SA 7	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	MARC BOUCHKOV   GEORGIY DUBKO 17H MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon STADIUM 20H30   La Colline-théâtre national
DI 8		MME KLEIN 15H	
LU 9	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30		
MA 10	BOUVARD ET PÉCUCHE 20H30	MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon
ME 11		LE VOYAGE DE BENJAMIN 15H MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon
JE 12		LE VOYAGE DE BENJAMIN 14H30 MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon
VE 13	SHAHRAM NAZERI   IRAN 20H30	LE VOYAGE DE BENJAMIN 10H MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon
SA 14	SHAHRAM NAZERI   IRAN 20H30	LE VOYAGE DE BENJAMIN 15H MME KLEIN 20H30	JÉRÔME BEL Gala   20H30   Théâtre du Rond-Point LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE 20H30   Panthéon
DI 15		MME KLEIN 15H	JÉRÔME BEL Gala   15H   Théâtre du Rond-Point
LU 16	ARSHAD ALI KHAN   INDE DU NORD 20H30		
MA 17		MME KLEIN 20H30	
ME 18		MME KLEIN 20H30	
JE 19	MUSTAFA KAPLAN   FILIZ SIZANLI 14H30   studio	MME KLEIN 20H30	
VE 20	MUSTAFA KAPLAN   FILIZ SIZANLI 10H   studio JÉRÔME BEL Cédric Andrieux   20H30	MME KLEIN 20H30	
SA 21	MUSTAFA KAPLAN   FILIZ SIZANLI 17H   studio JÉRÔME BEL Cédric Andrieux   19H		
DI 22	MUSTAFA KAPLAN   FILIZ SIZANLI 15H   studio JÉRÔME BEL Cédric Andrieux   17H		
LU 23			
MA 24		CHOTTO DESH 19H	
ME 25		CHOTTO DESH 15H & 19H	
JE 26			
VE 27		CHOTTO DESH 19H	
SA 28		CHOTTO DESH 15H & 19H	
DI 29		CHOTTO DESH 11H & 15H	
LU 30		CHOTTO DESH 19H	
MA 31		CHOTTO DESH 19H	

**90 destinations dans le monde**

Voyagez Zen

Dreamliner 787 Paris Delhi Quotidien CDG 2C à 22h

### JOURNAL DU THÉÂTRE DE LA VILLE

DIRECTION, ADMINISTRATION 1, avenue Gabriel, 75008 Paris - Tél. : 01 48 87 54 42 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION & DE LA RÉDACTION Emmanuel Demarcy-Mota COORDINATION ÉDITORIALE Valérie Dardenne AVEC LA COLLABORATION DE Marie-Laure Violette, Audrey Burette, Alice Mosca-Hoornaert, Alice Moreau CONSEIL ÉDITORIAL Jean-Marc Adolphe, Colette Godard, Christophe Lemaire

CONCEPTION GRAPHIQUE Émilie Paillet graphiste ASSISTANTE Marie-Pierre Lasne CORRECTEUR Alexandre Lassalle IMPRESSION BLG Toul - 54200 TOUL - ISSN 0248-8248 | tirage à 19 000 ex. COUVERTURE © Géraldine Aresteanu 4<sup>e</sup> DE COUVERTURE © Getty Images/Krakozavr

# RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOS SORTIES EN FAMILLE

## **Alice et autres merveilles**

FABRICE MELQUIOT / EMMANUEL DEMARCY-MOTA

D'APRÈS LEWIS CARROLL, AVEC LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

**À L'ESPACE CARDIN**

**du 13 au 30 décembre**



MAIRIE DE PARIS 

1 AV. GABRIEL, PARIS 8 01 42 74 22 77   [theatredelaville-paris.com](http://theatredelaville-paris.com)